

Librairie  
Jean-Claude Vrain



Portraits d'écrivains

Quatrième partie : Emile Zola

# Librairie Jean-Claude Vrain

10, rue Saint-Sulpice 75006 Paris  
Téléphone : 01 43 29 36 88. E-mail : [jcvrain@wanadoo.fr](mailto:jcvrain@wanadoo.fr)

SAS au capital de 161 000 euros. Siret: 40896371800015  
Banque : Crédit du Nord Paris Luxembourg. Agence 02033.  
Compte 28031200200

Membre du Syndicat national de la librairie ancienne et moderne,  
du Syndicat national des Antiquaires  
et du Syndicat Français des Experts professionnels en œuvres d'art  
et objets de collection.

Expertises et estimations.  
Vente et achat de tous livres rares et précieux.  
Achats réglés au comptant.  
Conditions de vente conformes aux usages du Syndicat de la Librairie  
Ancienne et Moderne  
de la Ligue Internationale de la Librairie Ancienne.

Toute commande doit être adressée à l'adresse suivante :  
[jcvrain@wanadoo.fr](mailto:jcvrain@wanadoo.fr)



4

**E**mile Zola apparaît dans ce catalogue sous trois aspects. Le romancier, d'abord, dont, de Carjat à Paul Nadar, de Steinlein à Henry de Groux, les plus grands photographes et dessinateurs nous ont laissé l'image. Ces portraits permettent de suivre l'évolution de son visage qui, petit à petit, se charge du poids des ans et de la lassitude.

Le photographe ensuite. Emile Zola, dans les huit dernières années de sa vie, s'est passionné pour cette forme d'art. Le catalogue montre non seulement des autoportraits, souvent très inventifs, mais aussi des clichés de sa famille et de ses proches, ou des vues de rues et paysages qui témoignent d'une maîtrise et d'un sens esthétique qui n'a rien à envier aux plus grands.

Enfin, indissociable de sa carrière littéraire, son engagement dans l'affaire Dreyfus, documenté ici à travers des photographies des différents protagonistes, d'un bord comme de l'autre, et surtout par un exceptionnel album de 100 dessins originaux dus à Paul Renouard, qui saisit sur le vif les principaux acteurs du procès dans un témoignage d'une valeur artistique et historique de premier plan.

Jean-Claude Vrain

1875. Matrice originale en gélatine durcie et transparente teintée anthracite réalisée par contact d'après le négatif original. 19,4 x 14,5 cm, en médaillon.

25 000 €

### Emile Zola par Etienne Carjat

**C**ette matrice est celle qui a servi pour le tirage en photoglyptie de la *Galerie contemporaine, littéraire, artistique* en 1878. Ce beau portrait montre Emile Zola âgé de trente-cinq ans. Il a déjà publié cinq volumes de la série des *Rougon-Macquart* et accédé au succès. Mais, malgré sa barbe noire, le lorgnon accroché à son gilet, il garde dans l'expression quelque chose d'enfantin, un enfant au regard un peu triste.

Zola photographe, p. 184, fig. 452.





Années 1880. Tirage albuminé d'époque. 14 x 10 cm. Contrecollé sur le carton du photographe. Dédicace à l'encre : « à Maximilien Krook, souvenir sympathique. Emile Zola. »

3 500 €



### Emile Zola par Giacomo Brogi

**C**ette photographie fut prise à Florence au cours de l'un des voyages effectués par Emile Zola en Italie.

Giacomo Brogi était le photographe du roi d'Italie Umberto I<sup>er</sup>. Il fut l'un des membres fondateurs de la *Societa Fotografica italiana* à Florence et médaillé d'or à l'Exposition universelle de 1900. Son fils Carlo photographia lui aussi le romancier vers 1895 et on a conservé une correspondance entre les deux hommes.

La dédicace s'adresse probablement au compositeur et écrivain finlandais Maximilian Krook (1860-1931).



### Emile Zola par Paul Nadar

**N**ous sommes précisément renseignés sur la date de ce cliché par une lettre d'Emile Zola au photographe, datée du 5 février 1890 : « *Cher Monsieur, J'irai chez vous demain, jeudi, de deux heures à deux heures et demie, pour le portrait que vous désirez faire de moi.* »

Des relations cordiales allaient s'ensuivre et Paul Nadar réalisera plusieurs autres portraits du romancier à différents âges.

Celui-ci, le premier, compte parmi les plus célèbres. Il fixe Zola dans sa pleine maturité, sans la trace de la jeunesse que l'on voit encore sur celui de Carjat, mais sans les marques du temps et de la fatigue qui apparaissent sur ses derniers portraits.

Très beau tirage, chaud et contrasté.

Zola photographe, p. 184, fig. 461.

1890. Tirage argentique d'époque contrecollé sur le carton du photographe. 14,6 x 10,5 cm.

3 500 €

1872. 12,8 x 19,8 cm.  
Tirage d'époque sur papier  
albuminé collé sur carton  
du photographe « Benque  
& C<sup>o</sup>, 33 rue Boissy  
d'Anglas, Paris ». Enca-  
dré à droite et à gauche  
d'un filet noir. Tranches  
du carton doré. Au dos, la  
mention « Paris-Portrait »  
en lettres dorées, suivie  
du nom et de l'adresse du  
photographe. Une mention  
manuscrite permet de dater  
la photo de 1872.

5 500 €

## Emile Zola par Wilhelm Benque

**R**are et superbe portrait d'Emile Zola à l'âge de trente-deux ans.

Auteur déjà reconnu, il a débuté l'année précédente le cycle des *Rougon-Macquart*, qui lui apportera la célébrité.

Le romancier est représenté de face, en pied, la tête tournée vers la gauche, accoudé à un fauteuil recouvert d'un tissu chamarré à motifs floraux et aux bras garnis de franges. A droite on distingue le bord d'une haute cheminée avec une cariatide. La photo a été prise dans l'atelier du photographe, comme le montre le décor, reconnaissable sur d'autres photos de Benque.

Zola est élégamment vêtu d'un veston long noir, auquel sont accrochés ses lorgnons, et d'un pantalon clair. Il porte cravate et s'appuie sur une mince canne de jonc.

Ce qui frappe dans ce portrait, sous la barbe soigneusement taillée, c'est la jeunesse des traits, presque poupins. Zola a un regard un peu mélancolique et semble étrangement absent, comme perdu en une profonde rêverie intérieure. Il émane de ce portrait un mélange de douceur et de force.

Ce très rare portrait n'est pas reproduit dans l'album de la Pléiade consacré à Emile Zola. A notre connaissance, il n'en existe que la reproduction du visage, cadrée très serrée et fortement tramée.

Benque était actif, dans un hôtel particulier parisien, au 33 rue Boissy d'Anglas. On lui doit également des portraits de Monet, Maupassant, Chabrier et de nombreuses cantatrices et chanteurs d'opéra. Il produisait également des pastels, peintures, reproductions et agrandissements, et possédait des ateliers à Mesnil-le-Roy pour la fabrication des émaux vitrifiés

Provenance : famille Zola

Zola photographe, p. 184, fig. 447.



1888. Tirage argentique  
d'époque, contrecollé sur  
carton.  
14 x 10,2 cm.

2 500 €



### Emile Zola par Ernest Ladrey

**B**eau portrait « intermédiaire » du romancier. Emile Zola a encore ses joues rebondies et son visage poupin, mais derrière son lorgnon, le regard s'est attristé et la moue s'est faite plus triste.



(Vers 1880 ?). Tirage argentique d'époque, 380 x 280 mm. La surface est légèrement piquée de petites taches brunes, sans gravité. De petits accrocs, ainsi que de minimes éraflures sont à peine perceptibles. Encadrement moderne, sous-verre et baguette bois de loupe. Dédicace autographe dans l'angle supérieur gauche : « À Halpérine Kaminsky / Son dévoué et cordial / Émile Zola ».

5 500 €

## Emile Zola par Pierre Petit

### Superbe portrait en grand format dédié

**S**L'écrivain est en buste, la tête de trois-quarts, orientée vers la droite. Les cheveux peignés en arrière, le front haut, il regarde sans lunettes vers l'extérieur du cadre. Ses bésicles pendent le long de sa redingote.

Critique et traducteur du russe vers le français Ely Halpérine-Kaminsky (1858-1936), traduisit notamment l'ouvrage de Tolstoï consacré à Zola, Dumas et Maupassant.

Le photographe Pierre Petit, installé place Cadet à Paris, réalisa plusieurs portraits de Zola, celui-ci porte le n° 467 dans l'ouvrage *Zola Photographe*, Paris, Éditions Hoëbeke, 1990.

Rare dans ce format.

Zola photographe, p. 184, fig. 467.







## Emile Zola et la famille Charpentier par Victor Billaud

1886. Tirage albuminé d'époque. 16,5 x 22,5 cm. Noms des personnes figurant sur la photo inscrits sur le montage. Au dos, les signatures d'Emile Zola, Fernand Desmoulin, G. Charpentier, Georgette Charpentier, Marguerite Charpentier, Zoé Zola, A. Charpentier et Sarah Bernhardt.

3 200 €

**P**récieuse photo de vacances.

Cette photographie fut prise dans le parc de la propriété de l'éditeur Georges Charpentier à Royan, où Emile Zola fit plusieurs séjours estivaux. Elle est l'œuvre de Victor Billaud (1852-1936), qui publiait dans cette ville *La Gazette des bains de mer* et initia Emile Zola à la photographie.

On y voit à gauche d'Emile Zola le critique d'art Théodore Duret, le graveur Fernand Desmoulin et, à droite, Georges Charpentier, la pipe à la bouche. Assise au centre de la table, Alexandrine, l'épouse du romancier flanquée à droite de Marguerite Charpentier, épouse de l'éditeur, de sa fille Georgette et de Madame Gabrielle Desmoulin. Au premier rang, les enfants Jeanne et Paul-Emile Charpentier. La signature « Zoé Zola », tracée d'une main enfantine au dos de la photo, désigne sans doute la chienne couchée sur la gauche.

Provenance : François Emile-Zola.



## Emile Zola par Victor Billaud

**C**e cliché fut pris lors des dernières vacances qu'Emile Zola passa à Royan, à l'invitation de son éditeur Charpentier, à l'été 1888. Le groupe d'amis s'apprête à une excursion en bateau. Au centre, le romancier, tout de blanc vêtu, est adossé au mat, tel Ulysse écoutant le chant de sirènes.

Superbe tirage, semble-t-il unique.

Provenance : François Emile-Zola.

Bibliographie : Zola photographe, p. 7, fig. 1. Henri Mitterrand - Jean Vidal, Album Zola, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, Paris, 1963, p. 243.

1888. Tirage albuminé d'époque contrecollé sur carton. 16,2 x 12 cm. Tampon « Collection du docteur Jacques Émile-Zola » au verso du montage.

5 000 €

Vers 1880. Tirage albuminé d'époque. 9 x 5,5 cm. Contrecollé sur le carton du photographe avec sa marque au dos.

1 800 €



### Emile Zola par J. M. Lopez

**B**eau portrait d'Emile Zola vers l'âge de quarante ans, dans lequel, derrière la moustache et la barbe se lit encore l'expression de la jeunesse.

Emile Lopez débuta son activité rue des Martyrs en 1876 avant de s'installer au 40, rue Condorcet.



Vers 1896-1897. Photographie originale. Tirage d'époque sur papier citrate. 10,5 x 8,1 cm. Quelques petites taches d'encre.

6 000 €

### Emile Zola par lui-même

**R**are autoportrait photographique.

On connaît de cet autoportrait une autre vue, dans lequel le romancier regarde dans l'autre sens, les bras croisés sur la poitrine cachant sa chaîne de montre.

Commentant cette image, l'écrivain François Bon écrit : « *Zola s'acceptant vieux comme Rembrandt aussi l'osait (...) ces mains croisées comme en peinture on les réserve aux vieilles femmes : c'est la main droite, c'est sa main qui écrit, que Zola met en lumière, inactive, sa tâche finie. Rien que pour cette photographie, il nous fallait ce Zola photographe.* »

Provenance : François Emile-Zola.

Vers 1895. Tirage  
d'époque sur papier  
citrate.  
10,5 x 8 cm.

6 000 €



### Emile Zola par lui-même

**R**evêtu d'un tablier, Emile Zola s'est photographié ici à Médan tenant dans les bras son Loulou de Poméranie noir baptisé Hector Pinpin 1<sup>er</sup> de Cocq-Hardi. Le romancier était particulièrement attaché à l'animal, qui mourut, dit-on, de chagrin lorsque celui-ci dut s'exiler en 1898.

Provenance : François Emile-Zola.



### Emile Zola par lui-même

**L** Le romancier est saisi sur le vif en train d'examiner un révélateur dans un verre gradué, qu'il élève au-dessus de sa tête.

Bien qu'elle ne soit absolument pas posée, mais dégage au contraire une impression de grand naturel, cette photographie montrant le père du roman scientifique « au travail » a quelque chose d'emblématique.

Provenance : François Emile-Zola.

Zola photographe, p. 14, fig. 18 (sous un angle différent).

Années 1890. Tirage  
d'époque sur papier  
citrate.  
18 x 6 cm.

7 000 €



Vers 1895. Tirage sur papier citrate d'époque.  
17,3 x 12,3 cm.

6 000 €



### Emile Zola par lui-même

**L**e romancier pose ici assis devant son appareil, tenant dans ses bras son chien griffon nommé Fanfan. La photographie a été prise grâce au « *déclencheur pneumatique* » qu'il avait inventé.

Selon Antoine Romand, « *Emile Zola sait, véritablement, se mettre en scène* ». On le voit bien sur cette photographie, où la longue perspective de l'allée aux arbres nus donne à l'autoportrait classique un cadre très original. Zola a réfléchi à l'emplacement de son appareil et se trouve déporté sur la droite, pour que l'on perçoive la profondeur de champ.

Provenance : François Emile-Zola.

Zola photographe, p. 40, fig. 94.

Vers 1895. Tirage sur papier citrate d'époque.  
17,3 x 12,3 cm.

6 000 €



### Emile Zola par lui-même

**P**rise sous le même angle que la précédente, cette photographie montre le romancier debout, tenant cette fois un autre de ses chiens, le bouledogue Bataille. Là encore, la composition est soigneusement étudiée, avec la ligne de fuite de l'allée vers la gauche, le corps de Zola tourné vers la droite et son visage vers la gauche, créant un jeu d'angles.

Provenance : François Emile-Zola.

Zola photographe, p. 40, fig. 95.

Vers 1895. Tirage  
d'époque sur papier  
citrate.  
6 x 8,5 cm.

4 000 €



### Emile Zola par lui-même

**C**ette photographie fut prise quelques minutes avant la suivante. Le groupe est encore loin de l'objectif face auquel s'avance Emile Zola, toujours en tête, petite silhouette malgré tout discernable.

Provenance : François Emile-Zola.

Vers 1895. Tirage  
d'époque sur papier  
citrate.  
6 x 8,5 cm.

6 500 €



### Emile Zola par lui-même

**C**harmante image à l'ambiance estivale et bucolique. En tête pédale Zola coiffé d'un chapeau blanc, précédant Jeanne Rozerot. Derrière eux suit une carriole tirée par des chevaux. Les arbres en fleurs, le temps ensoleillé et la douceur de la campagne font régner une atmosphère de bonheur champêtre et bon-enfant.

Provenance : François Emile-Zola.



### Emile Zola par Félix Régamey

**C**e portrait, « *pâle croquis d'après nature* », selon l'expression de l'artiste, montre Emile Zola de trois quarts, tourné vers la gauche. Derrière son lorgnon et sa barbe, le romancier à l'air étonnamment jeune, avec quelque chose de presque enfantin dans le regard.

Dessin original. Sans  
date. Crayon sur papier.  
18,5 x 11,5 cm. Légendé.

2 500 €

Vers 1895. Tirage d'époque sur papier citrate contrecollé sur carton noir.  
10,4 x 8,2 cm.

4 000 €



### Emile Zola par lui-même

**P**rise au cours d'une halte au cours d'une excursion à bicyclette dans les environs de Médan, cet autoportrait montre le romancier bien campé, en knickerbockers, tenant le guidon de son engin.

Une impression de tonus émane de ce cliché, qui tranche avec l'expression triste qu'on lui voit souvent.

Provenance : François Emile-Zola.



Vers 1895. Tirage d'époque sur papier citrate.  
6 x 8,5 cm.

5 000 €

### Emile Zola par lui-même

**L**e romancier pédale ici aux côtés d'Albert Laborde (1878-1968), ingénieur, collaborateur de Pierre Curie, écrivain et photographe amateur. Il était le filleul d'Alexandrine, l'épouse d'Emile Zola.

On imagine les préparatifs qu'a nécessités cette photo : placer l'appareil sur la route, repartir en arrière, coordonner la vitesse pour apparaître sur le même plan. Ici encore le cliché se rapproche du mouvement cinématographique.

Provenance : François Emile-Zola.



Vers 1895. Tirage d'époque  
sur papier citrate.  
10 x 8 cm.

2 900 €



### Emile Zola par lui-même

**Z**ola redevient enfant.

D'ordinaire peu facétieux sur les photographies, Emile Zola s'est ici amusé à enfourcher son chien Bertrand comme un cheval. L'homme et la bête sont tous deux de profil, dans une belle symétrie.

Touchante photographie sur laquelle Zola redevient enfant.

Provenance : François Emile-Zola.

Zola photographe, p. 40, fig. 96 (angle différent).



### Emile Zola par lui-même

**N**ouvel autoportrait à bicyclette et en mouvement. Zola avance frontalement vers l'appareil. Le déclencheur s'est activé au tout dernier moment, car son pied droit est déjà sorti du cadre. Sur la gauche on aperçoit, de dos, sa fille Denise venue se placer dans le cadre.

Provenance : François Emile-Zola.

Zola photographe, p. 61, fig. 155.

### Emile Zola par lui-même

**A**utre autoportrait en mouvement paradoxal. Emile Zola, sur sa bicyclette est confiné sur le bord droit de la photographie, le visage dissimulé par son chapeau. L'essentiel de l'image est occupé par la longue route sinueuse, blanche, déserte et le panorama.

Le grand écrivain s'est absenté dans l'anonymat de cette silhouette, illustrant cette phrase : « *J'aime la bicyclette pour l'oubli qu'elle donne. J'ai beau marcher, je pense. A bicyclette je vais dans le vent, je ne pense plus, et rien n'est d'un aussi délicieux repos.* »

Provenance : François Emile-Zola.



Vers 1895. Tirage d'époque  
sur papier citrate.

6,5 x 9 cm.

4 500 €

Vers 1895. Tirage  
d'époque sur papier  
citrate.

8,5 x 6 cm.

5 000 €



Vers 1895. Tirage d'époque sur papier citrate.  
8,5 x 6 cm.

2 400 €

### Emile Zola par lui-même

**S**ur fond de sous-bois dans lequel joue la lumière du soleil, l'écrivain pose debout derrière sa bicyclette qu'il tient par le guidon. Il faut imaginer Emile Zola en ballade sur les routes des Yvelines, chargé de son appareil photo, s'arrêtant pour exécuter ses prises de vues lorsqu'il repère un cadre favorable, repartant pour s'arrêter un peu plus loin. Ces deux enthousiasmes pour des activités extraromanesques, la photographie et le vélo, rendent l'écrivain d'autant plus attachant.

Provenance : François Emile-Zola.

Vers 1895. Tirage d'époque sur papier citrate.  
8,5 x 6 cm. Tirage passé.

2 000 €

### Emile Zola par lui-même

**Z**ola a revêtu la tenue du parfait cycliste : knickerbockers et sandales de sport. Il tient son vélo par le cadre, l'autre main sur le guidon, près du klaxon.

Provenance : François Emile-Zola.



Vers 1895.  
Tirage d'époque sur papier citrate.  
6 x 8,5 cm.

5 000 €

### Emile Zola, autoportrait à bicyclette

**B**el autoportrait en mouvement, presque cinématographique. Zola se trouve tout à gauche de l'image, prêt à sortir du cadre. Une grande place est laissée au fond et à la longue route blanche et poudreuse qui fuit vers la droite. Cette image très moderne évoque les photographies de routes américaines prises par Robert Frank.

Provenance : François Emile-Zola.

Zola photographe, p. 14, fig. 17.



Vers 1895.  
Tirage d'époque sur papier citrate.  
6 x 8,5 cm.

3 000 €

### Emile Zola, portrait de groupe aux bicyclettes

Provenance : François Emile-Zola.



Mine de plomb et fusain  
sur papier satiné (23,7 x  
16 cm). Signature en bord  
inférieur droit.  
Parfaite condition.

8 000 €

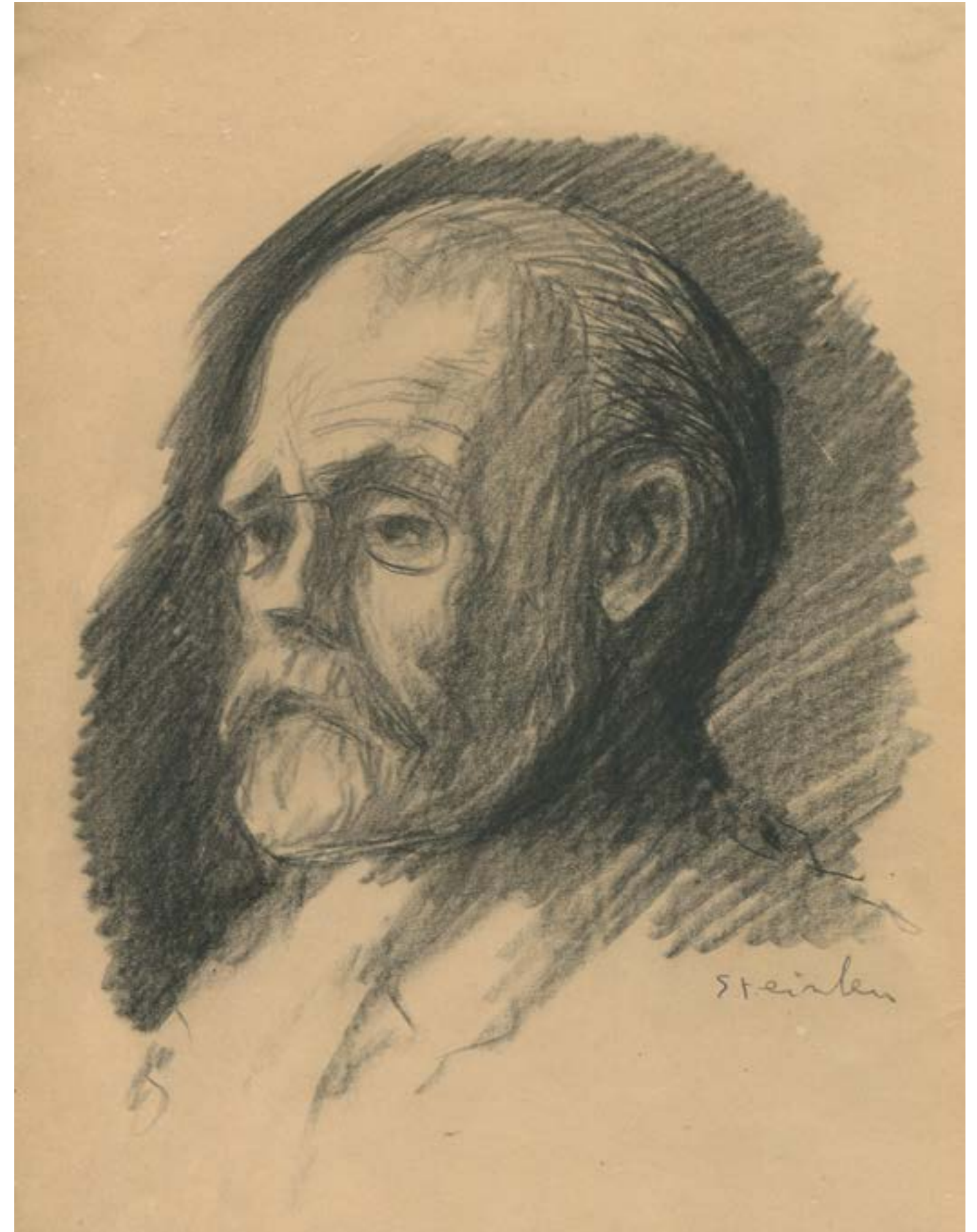
### Emile Zola par Steinlen

Ce portrait non daté est vraisemblablement des dernières années de l'écrivain, peut-être de la période de l'exil pendant l'affaire Dreyfus.

Zola est représenté de trois-quarts, cerné d'un contour sombre, vieilli et amaigri, le visage hâve, sans doute de la fatigue de l'exil, la bouche maussade, et son éternel regard triste perdu dans les lointains derrière son imperturbable lorgnon. Steinlen a exécuté d'autres portraits de Zola, dont un qui le montre suivant un pèlerinage à Lourdes, prenant des notes sur son carnet en vue de la rédaction des *Trois Villes*, en 1892. Mais le présent portrait montre plutôt l'homme public, défenseur de la vérité, engagé et meurtri par l'histoire, que l'écrivain couronné et jaloux pour son œuvre prolifique et ses tirages impressionnants.

Steinlen, qui fut un des témoins les plus vifs du monde 1900, montre ici toute la noblesse de son trait, d'une suggestive douceur, jamais outrancière ou caricaturale, et d'une remarquable puissance d'évocation, réalisant un portrait d'une rare émotion du grand écrivain.

Superbe portrait.





1898. Lithographie originale. 67 x 53,8 cm. Datée et signée en bas à gauche dans la planche : « 1898 mai. Henry de Groux ». Tirée sur chine appliqué avec remarques (profil d'Emile Zola en bas à gauche et palme en bas au centre).

3 500 €

## Emile Zola par Henry de Groux

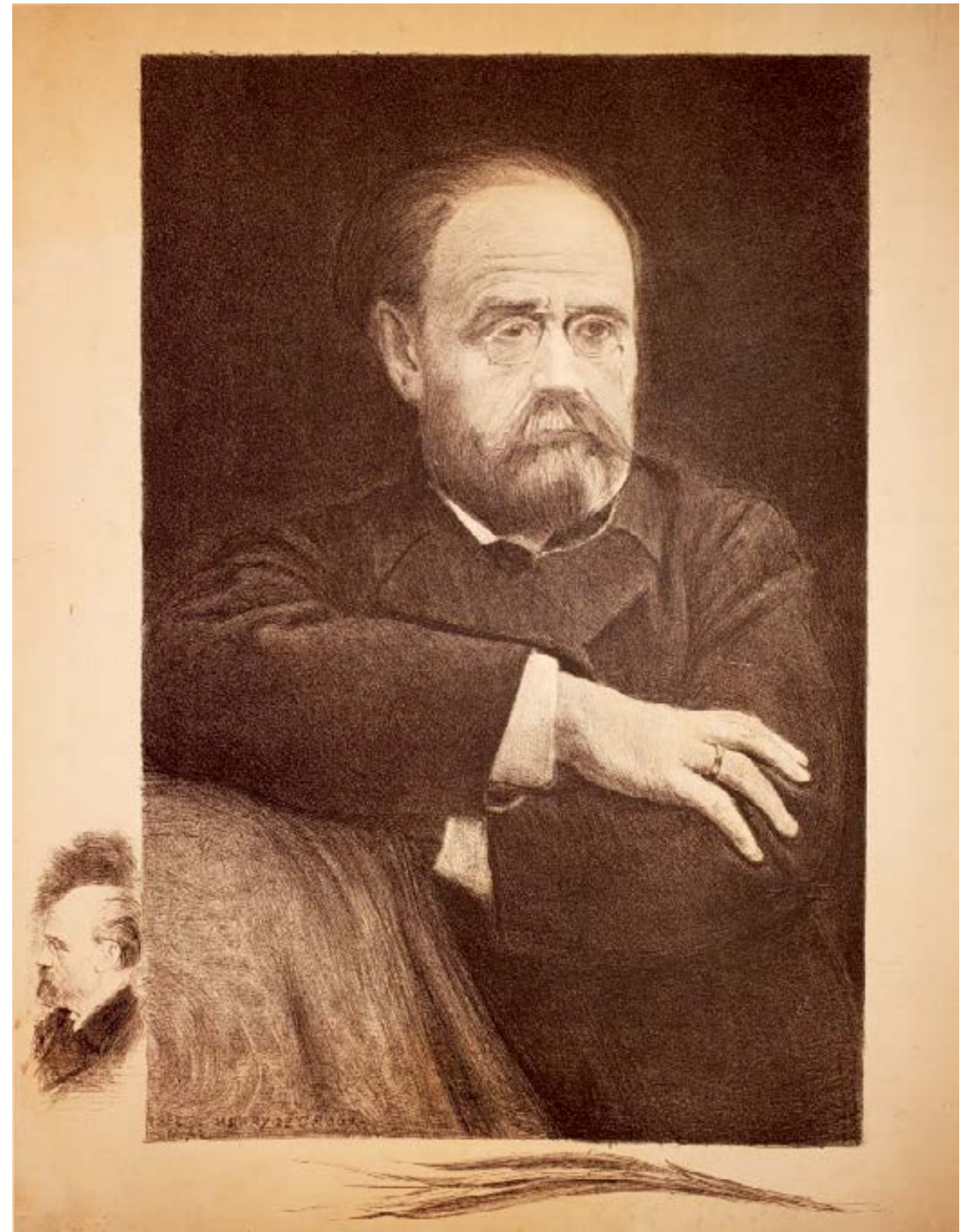
**T**rès rare lithographie d'Henry de Groux, d'un format exceptionnel.

Ayant pris le parti du capitaine Dreyfus, Henry de Groux assista au procès et protégea même Emile Zola de la foule à la sortie du tribunal (voir son tableau *Zola aux outrages*).

Ce portrait a été réalisé d'après la photographie prise par Paul Nadar en mars 1898.

Dans *Zola en images*, John Grand-Carteret s'attarde sur ces lithographies. De Groux réalisa deux portraits d'après la photo, celui-ci, où le romancier a les bras croisés l'un sur l'autre, et un second où il a les bras croisés et les mains jointes : « *D'une façon merveilleuse, avec une rare virtuosité dans le rendu des moindres effets, des moindres plis de la peau, les lithographies de de Groux nous montrent le Zola aux épaules massives, aux mains larges et comme molles, prêtes à pétrir on ne sait quelle humanité nouvelle ; au front éloquemment inspiré, aux joues à la fois creuses et pendantes, avec la moue si lasse de la bouche, et je ne sais quel sarcasme sur l'ensemble de la portraiture. Portraits dignes du peintre des héros et des vaincus de la vie ; portraits d'autant plus admirables que ces lithographies d'une vérité surprenante, d'une exactitude minutieuse, n'ont pas été pour ainsi dire exécutées d'après nature.* »

D'après lui, cette lithographie n'aurait été tirée qu'à quatre épreuves (p. 38).







Vers 1899. Album in-8 oblong, reliure de percaline brune. Composé de 130 épreuves sur papier citrate d'époque contrecollées sur cartons.

Quelques légendes manuscrites sur les montages. Formats des épreuves : de 6 x 8,5 à 7,5 x 9,5 cm. La moitié des épreuves environ présentent des défauts (tirages insolés).

45 000 €

### Album de photographies prises par Emile Zola

Cet album est l'un de ceux que confectionna Emile Zola pour mettre en images sa vie à Verneuil-sur-Seine, où il avait installé son « deuxième foyer » : Jeanne Rozerot et les deux enfants qu'il eut d'elle, Denise et Jacques.

Ces photographies témoignent de la volonté de fixer le quotidien de sa famille. Elles forment comme un petit roman, roman de la vie heureuse, insouciante, légère, simple, paisible.







On y voit Jeanne et les enfants sous tous les angles, en autant de petits tableaux : Jeanne à la mandoline, Denise tenant le même instrument ; les deux enfants posant côte à côte ou séparément : Jacques en costume de marin, souriant de sa bouche édentée, tantôt espiègle, tantôt mélancolique, en train de se livrer à des expériences horticoles sur la table du jardin, tenant un lapin dans ses bras...

Plusieurs beaux portraits de Denise également : souriant en feuilletant un album, debout dans les bois, grave en robe blanche...

La tendresse paternelle s'exprime sur de nombreux clichés. On y voit le romancier faisant la lecture à sa fille, caressant le lapin au milieu de ses enfants, passant son bras autour de Denise qui s'appuie sur son épaule, jetant sur elle un regard émerveillé en lui tenant les mains.

La même tendresse transpire des photos où il est avec Jeanne, qu'elle

soit assise sur ses genoux, qu'il la tienne par la taille ou bien qu'il la photographie dans ses plus belles tenues.

Les promenades à bicyclette tiennent naturellement une place importante. On voit ici Jacques devant son père roulant sur un vélo d'enfant, Jeanne et les enfants sur la route, de dos comme de face.

De nombreux autoportraits émaillent également l'album : Zola lisant le journal, posant dans différentes attitudes : appuyé à un haut dossier de chaise, en chapeau haut-de-forme, coiffé d'un béret.

La maison, sa façade, son jardin sont également représentés, ainsi que des vues de la Seine environnante, d'églises, de bateaux. Mais aussi des clichés de Paris : le boulevard Haussmann, l'avenue de Messine...

Une quarantaine de photos présentent, à des degrés divers, des décorations ou des traces d'insolation mais la majorité des tirages sont de bonne qualité, bien contrastés.









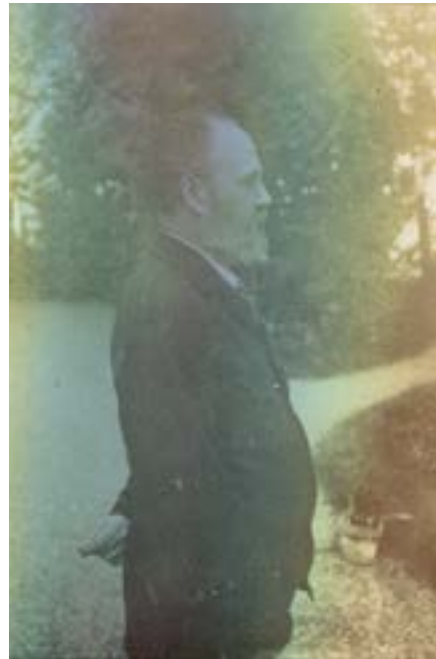
Vers 1897. Album in-4.  
Demi-basane à coins, dos  
lisse orné de doubles  
filets dorés. Filets dorés  
aux coins et aux mors  
(coins et charnières fro-  
tés). 176 épreuves sur  
papier citrate (une image  
répétée) 8,5 x 6 cm (for-  
mat portrait ou paysage).  
Une cinquantaine de ti-  
rages passés et une ving-  
taine un peu pâlis. 30 ff.  
montés sur onglets

30 000 €

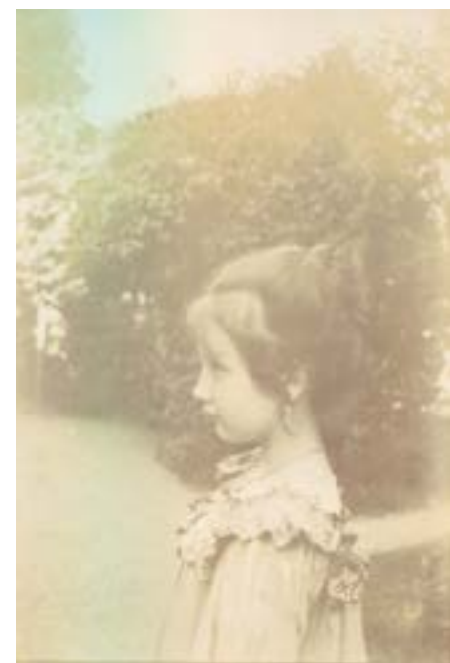
## Album de photographies prises par Emile Zola

Cet album, qui provient des descendants du romancier, contient des autoportraits, des portraits de Jeanne (beau portrait à l'ombrelle notamment) et de ses enfants Jeanne et Jacques, certains particulièrement charmants comme celui où les voit faire des bulles de savon, d'autres très touchants comme ceux où le romancier les enlace. On retrouve également ses amis les Triouleyre, Paul Alexis et sa famille, des vues de Verneuil, de la maison familiale, son jardin, de Meulan, de Mantes, de Poissy, une descente du train à Vernouillet, des paysages en bord de Seine, des parties de cricket, des balades à bicyclette...

La majorité des épreuves sont dans de beaux tirages bien contrastés. Certaines témoignent d'une remarquable maîtrise de l'appareil ; ce ne sont pas seulement des photos de famille, mais elles manifestent dans certains cas une recherche esthétique, notamment lorsque Zola photographie ses sujets à grande distance, pour donner toute la valeur au cadre.















Vers 1895. Tirage d'époque sur papier citrate. 8,5 x 6 cm.

4 500 €

## Emile Zola par lui-même

**E**mile Zola s'est photographié ici en compagnie de sa fille Denise, au cours d'une excursion à bicyclette qui les conduisit de Médan aux Mureaux, une dizaine de kilomètres en longeant la Seine.

Le romancier s'agrippe au panneau indicateur du Touring Club de France, tandis que l'enfant enfouit son visage contre lui, dans un geste de tendresse émouvant.

Très beau tirage bien contrasté.

Provenance : François Emile-Zola.

Zola photographe, p. 61, fig. 154.



Vers 1895. Tirage d'époque sur papier citrate. 8 x 10,5 cm.

6 000 €

## Emile Zola, autoportrait à l'appareil photo

**C**ette audacieuse photographie est assez unique en son genre. Par un effet de mise en abyme, Emile Zola s'est photographié en train de photographier, au bord d'un canal (il possédait dix appareils). Il a placé son objectif très loin, si bien que l'on ne distingue que sa petite silhouette accroupie en train de régler la prise de vue sur un appareil posé sur un trépied. Fondue dans le paysage, celle-ci pourrait, à première vue, ne même pas être remarquée. Elle est posée là comme une signature, le photographe s'effaçant devant son sujet mais restant malgré tout présent.

Un dispositif d'une grande modernité. Très beau tirage avec un magnifique contraste.

Provenance : François Emile-Zola.



## Emile Zola (Anonyme)

Un portrait naïf.

**P**ortrait naïf de l'auteur des *Rougon-Macquart*, en buste de face, les yeux regardant légèrement vers la droite. Le fond est brun, la peau un peu blême et la physionomie de Zola reproduite assez gauchement, mais on ne saurait se méprendre sur le caractère votif ou dévotionnel du portrait. En effet, il s'agit d'une peinture d'amateur honorant le héros de la justice et de la vérité, ainsi que le chroniqueur social des pauvres et des prolétaires.

Il est difficile de le dater avec précision, le matériau contreplaqué sur lequel il est peint n'ayant été répandu qu'à partir des années 1920-1930, et la touche picturale rappelant les années quarante ou cinquante.

Toutefois une certaine émotion, évoquant un acte courageux engageant son auteur, émane de ce portrait, qui semble avoir été peint avec la foi d'un résistant pour un « saint laïc » au moment d'heures particulièrement sombres, suggère qu'il fut peut-être peint durant l'Occupation.

Signé des initiales « M. T. ». Sans date. Huile sur panneau contreplaqué, 42 x 31,7 cm, bordure de baguette peinte en brun rouge. Monogrammé en lettres brun rouge en bord inférieur droit.

2 000 €



### Emile Zola photographe : Albert et Amélie Laborde

Vers 1900. Tirage argentique d'époque.  
17,3 x 23,2 cm.

2 500 €

**C**ette photographie au charme très 1900 montre Emilie Laborde (1846-1943), cousine germaine d'Alexandrine, transportée en quadricycle par son fils Albert.

Si même Alexandrine possédait un tricycle pour se joindre aux promenades vélocipédiques de la maisonnée, Amélie était réticente à l'exercice et préférait ce moyen de locomotion.

L'impassibilité des modèles sur cette drôle de machine rend la photo involontairement comique.

Zola photographe, p. 162, fig. 396.

Provenance : François Emile-Zola.



### Emile Zola photographe : portrait de sa fille Denise

Vers 1900. Tirage d'époque sur papier citrate.  
23 x 17,5 cm.

5 000 €

**A**gée d'une dizaine d'années, Denise, dans sa belle robe à dentelles, le front appuyé sur la main, a tout d'une pré-adolescente un peu boudeuse. On retrouve de façon frappante dans son regard et dans l'expression de sa bouche les traits de son père.

Provenance : François Emile-Zola.

Zola photographe, p. 162, fig. 396.





Vers 1900. Tirage d'époque  
sur papier citrate.  
23 x 17 cm.

5 000 €

### Emile Zola photographe : portrait de sa fille Denise

**B**eau portrait frontal. Les cheveux dénoués tombant sur ses épaules, Denise fixe l'objectif de son père d'un regard déterminé, presque provocateur.

Provenance : François Emile-Zola.

Zola photographe, p. 162, fig. 397.



Vers 1900. Tirage d'époque  
sur papier citrate.  
23 x 17,5 cm.

6 000 €

### Emile Zola photographe : Denise à la mandoline

**L**a mandoline est un accessoire qu'Emile Zola utilisa plusieurs fois pour ses portraits, la prêtant aussi à Elina Laborde.

Très beau tirage aux contrastes appuyés.

Provenance : François Emile-Zola.



Vers 1900. Tirage d'époque  
sur papier citrate.  
23 x 17 cm.  
Quelques marques de pli et  
une infime déchirure en  
bas à gauche.

4 500 €

### Emile Zola photographe : portrait de sa fille Denise

**L**e menton appuyé sur ses mains aux doigts croisés, Denise pose de trois quarts dans sa robe fleurie ornée d'un ruban. Comme sur la plupart des photos, elle adopte un air sérieux (on ne la voit jamais sourire), mi boudeur, mi rêveur.



### Emile Zola photographe : portrait de sa fille Denise

**A**ssise de profil, Denise se retourne en direction de l'objectif.

Vers 1900. Tirage d'époque  
sur papier citrate.  
23 x 17 cm.

7 000 €





Vers 1900. Tirage d'époque  
sur papier citrate.  
23 x 17 cm.

5 500 €

Emile Zola photographe : portrait de sa fille  
Denise

Zola photographe, p. 162, fig. 398.



Vers 1900. Tirage d'époque  
sur papier citrate.  
23 x 17 cm.

5 000 €

Emile Zola photographe : portrait de sa fille  
Denise



Emile Zola photographie : Denise en  
communiante

1900. Tirage d'époque sur  
papier citrate.  
24 x 17 cm.

6 000 €

**D**enise Zola se souvient : « *En 1900, Zola consentit à me laisser faire ma première communion. Je me suis souvent demandé à quel sentiment il avait obéi, lui, libre penseur ? Sans doute voulait-il faire plaisir à ma mère [...] Peut-être était-il sensible à la joie paternelle de me voir vêtue de blanc, au plaisir d'organiser une fête familiale, chez nous qui en avions été sevrés.* »

Provenance : François Emile-Zola.



Emile Zola photographie : Denise en  
communiante

1900. Tirage d'époque sur  
papier citrate.  
24 x 17,5 cm.

7 500 €

**I**mpressionnante photographie : toute de blanc vêtue, voilée, Denise se détache sur un fond très noir, apparition un peu fantomatique.

Provenance : François Emile-Zola.





1900. Tirage d'époque sur  
papier citrate.  
24 x 17 cm.

6 000 €

### Emile Zola photographe : Denise en communiante

**L**a médaille qu'elle porte au cou lui fut offert par Alexandrine, qui l'avait fait bénir par le pape au cours d'un voyage à Rome.

Très beau tirage.

Zola photographe, p. 163, fig. 402.



1900. Tirage d'époque sur  
papier citrate.  
24 x 17,5 cm.

6 000 €

### Emile Zola photographe : Denise en communiante

**L**a moue se fait ici plus renfrognée. On devine que la communiante commence à trouver un peu longues les séances de pose.

Zola photographe, p. 163, fig. 401.



Emile Zola photographe : Denise  
communiante

1900. Tirage d'époque sur  
papier citrate.  
24 x 17 cm.

6 000 €

**O**n peut penser, en regardant ces photos, à l'émotion qui saisit Coupeau dans *L'Assommoir* lorsque Nana fait sa communion : « À l'église, Coupeau pleura tout le temps. C'était bête, mais il ne pouvait se retenir. Ça le saisissait, le curé faisant les grands bras, les petites filles pareilles à des anges défilant les mains jointes ; et la musique des orgues (...), et la bonne odeur de l'encens l'obligeait à renifler, comme si on lui avait poussé un bouquet dans la figure. Enfin, il voyait bleu, il était pincé au cœur. »

Magnifique tirage.



Emile Zola photographe : Denise en  
communiante

1900. Tirage d'époque sur  
papier citrate.  
24 x 17,5 cm.

8 000 €

**P**lus encore que sur la photo reproduite plus haut, Denise, de profil, disparaît sous son voile, au point que l'image en devient presque abstraite.

Très beau tirage.





Emile Zola photographe : Denise en  
communiante

1900. Tirage d'époque sur  
papier citrate.  
24 x 17 cm.

6 000 €

**L**a grande réussite de ces photographies de Denise en communiante tient à ce que, malgré le sujet, elles n'ont rien d'exagérément sulpicien. La présence presque animale du visage s'impose avec force (sur celle-ci en particulier) au-delà des figures imposées du genre.

Très beau tirage.

Provenance : François Emile-Zola.



Emile Zola photographe : Denise en  
communiante

1900. Tirage d'époque sur  
papier citrate.  
24 x 17,5 cm.

6 000 €

**D**ans *Au Bonheur des Dames*, Emile Zola avait déjà livré un témoignage de son goût pour les vêtements de communion : « *Au milieu, pour le décor et bien que la saison ne fût pas venue, se trouvait un étalage de costumes de première communion, la robe et le voile de mousseline blanche, les souliers de satin blanc, une floraison jaillissante légère, qui plantait là comme un bouquet énorme d'innocence et de ravissement candide.* »

Provenance : François Emile-Zola.



1900. Tirage d'époque sur  
papier citrate.  
24 x 17 cm.

6 000 €

### Emile Zola photographe : Denise en communiante

**O**n peut distinguer, à l'intérieur du missel, une image pieuse  
représentant la Communion.

Provenance : François Emile-Zola.



### Emile Zola photographe : Denise en communiante

On trouve, dans *Le Rêve* cette fois, une nouvelle preuve de l'importance  
de ce thème dans son œuvre : « *Lorsque Angélique fit sa première  
communion, il lui sembla qu'elle marchait comme les saintes, à deux  
coudées de terre. Elle était une jeune chrétienne de la primitive Eglise,  
elle se remettait aux mains de Dieu, ayant appris dans le livre qu'elle  
ne pouvait être sauvée sans la grâce. (...) Hubert (...) pleura, lorsqu'il  
la vit en robe blanche. Cette journée fut comme un songe, tous les deux  
revinrent de l'église, étonnés et las.*

Provenance : François Emile-Zola.

Zola photographe, p. 163, fig. 400.

1900. Tirage d'époque sur  
papier citrate.  
24 x 17,5 cm.

6 000 €





### Emile Zola photographe : Denise en communiant

1900. Tirage d'époque sur papier citrate.  
24 x 17,5 cm.

6 000 €

**V**ue de profil, appuyée sur le dossier d'une chaise, Denise, dans son aube, son missel à la main, le chapelet pendant à son poignet, pose devant un grand drap noir qui offre un saisissant effet de contraste.

Superbe tirage.

Provenance : François Emile-Zola.



### Emile Zola photographe : « Bohémiennes » à Médan

**D**ans les *Nouveau Contes à Ninon*, Emile Zola évoque les « Bohémiens » qu'il croisait dans son enfance : « *Dans la petite ville provençale où j'ai grandi, les Bohémiens sont tolérés ; mais ils ne soulèvent pas une telle émeute de curiosité. On les accuse de manger les chiens et les chats perdus, ce qui les fait regarder de travers par les bourgeois [...]. Ils arrivent avec leur maison roulante, s'installent dans le coin de quelque terrain abandonné des faubourgs [...]. J'y ai vu des créatures belles à ravir. Nous autres galopins, qui n'avions pas les dégoûts des gens comme il faut, nous allions regarder au fond des voitures où ces gens dorment l'hiver. Et je me souviens qu'un jour, ayant sur le cœur quelque gros chagrin d'écolier, je fis le rêve de monter dans une de ces voitures qui partaient, de m'en aller avec ces grandes belles filles dont les yeux noirs me faisaient peur, de m'en aller bien loin, au bout du monde, roulant à jamais le long des routes. »*

Provenance : François Emile-Zola.

Zola photographe, p. 38, fig. 87.

Vers 1895. Tirage d'époque sur papier citrate.  
12,5 x 17,2 cm.

3 000 €



Vers 1895. Tirage d'époque  
sur papier citrate.  
12,5 x 17,2 cm. Tirage un  
peu pâli.

1 000 €

### Emile Zola photographe : « Bohémiennes » à Médan

**L**e même trio que sur la photographie précédente se tient cette fois debout. On remarque le fier regard de la femme sur la droite, l'expression plus sournoise de celle de gauche et l'air décidé de la petite fille au centre.

Provenance : François Emile-Zola.



### Emile Zola photographe : « Bohémienne » à Médan

**U**n gros plan sur le visage de la plus âgée des « Bohémiennes ». Le visage tourné regardant l'objectif, elle jette un regard de feu, incarnation même de beauté sauvage.

Provenance : François Emile-Zola.

Vers 1895. Tirage d'époque  
sur papier citrate.  
23,5 x 17,5 cm.

1 200 €





Vers 1895. Tirage argentique d'époque.  
24 x 18 cm.

4 000 €

### Emile Zola photographe : « Bohémienne » à Médan

**P**lus net que la photographie précédente, ce cliché d'une grande sensualité révèle toute l'intensité du regard de la « Bohémienne », dont la beauté est rehaussée par son collier de perles.

Provenance : François Emile-Zola.



### Emile Zola photographe : couple de « Bohémiens »

**L**e même modèle que sur les photographies précédentes appuie ici la tête sur l'épaule de son compagnon, qui offre l'incarnation masculine de la Bohème avec son pantalon de velours, sa chemise échancrée sur son maillot rayé et toujours ce fier regard éclairant son visage à la peau mate.

Provenance : François Emile-Zola.

Vers 1895. Tirage argentique d'époque.  
23,5 x 17,5 cm.

5 000 €



Vers 1895. 3 tirages  
d'époque sur papier  
citrate.  
6,5 x 9 cm chaque.

2 500 €

### Emile Zola photographe : trois vues de la place Clichy

**L**e domicile parisien d'Emile Zola était situé au 21, rue de Bruxelles, à deux pas de la place Clichy. Ces vues sont prises depuis le boulevard des Batignolles.

Zola photographe, p. 115, fig. 284 (vue différente).



Vers 1900. 4 tirages  
d'époque sur papier  
citrate.  
6,5 x 9 cm chaque.

4 000 €

### Emile Zola photographe : quatre vues du parc Monceau

**S**i le romancier s'est intéressé au Paris populaire (la Goutte d'or dans *L'Assommoir*), le photographe a pris de nombreuses vues des beaux quartiers comme ici, le parc Monceau, non loin de chez lui, ou le bois de Boulogne.

Beaux tirages, le 4<sup>e</sup> légèrement jauni.

Zola photographe, p. 114, fig. 279 pour la 3<sup>e</sup> photo et 280 pour la 2<sup>e</sup>.





1902. 2 tirages d'époque  
sur papier citrate.  
9 x 6,5 cm et 6,5 x 9 cm.

1 000 €

### Emile Zola photographe : deux vues de statues du parc Monceau : Guy de Maupassant et Ambroise Thomas

**I**l est inutile de rappeler l'admiration portée par Emile Zola à Guy de Maupassant. C'est devant ce même buste du parc Monceau, inauguré le 24 octobre 1897, qu'il prononcera un discours d'hommage : « *Maintenant qu'il a fait son œuvre, maintenant que le voici immortalisé parmi ces ombrages, j'ose même penser que cette fin terrible ajoute à sa figure, l'élève à une hauteur tragique et souveraine dans la mémoire des hommes.* »

Le musicien Ambroise Thomas (1811-1896) est l'auteur de l'opéra *Mignon*.



### Emile Zola photographe : deux vues du parc des Buttes Chaumont

**O**n se souvient peut-être que dans *La Curée*, Emile Zola décrit la vue que l'on a de Paris depuis les buttes Chaumont : « *Ce jour-là, ils dînèrent au sommet des buttes, dans un restaurant dont les fenêtres s'ouvraient sur Paris, sur cet océan de maisons aux toits bleuâtres, pareils à des flots pressés emplissant l'immense horizon. Leur table était placée devant une des fenêtres. Ce spectacle des toits de Paris égaya Saccard. (...) Et ses regards, amoureuxment, redescendaient toujours sur cette mer vivante et pullulante, d'où sortait la voix profonde des foules. On était à l'automne ; la ville, sous le grand ciel pâle, s'alanguissait, d'un gris doux et tendre, piqué çà et là de verdure sombres, qui ressemblaient à de larges feuilles de nénuphars nageant sur un lac; le soleil se couchait dans un nuage rouge, et tandis que les fonds s'emplissaient d'une brume légère, une poussière d'or, une rosée d'or tombait sur la rive droite de la ville, du côté de la Madeleine et des Tuileries. C'était comme le coin enchanté d'une cité des Mille et Une Nuits, aux arbres d'émeraude, aux toits de saphir, aux girouettes de rubis. Il vint un moment où le rayon qui glissait entre deux nuages, fut si resplendissant, que les maisons semblèrent flamber et se fondre comme un lingot d'or dans un creuset.* »

Vers 1900. 2 tirages  
d'époque sur papier  
citrate.  
6,5 x 9 cm et 9 x 6,5 cm.

1 000 €



Vers 1900. 4 tirages  
d'époque sur papier  
citrate.  
6,5 x 9 cm chaque.

1 500 €

### Emile Zola photographe : quatre vues du parc Monceau

**O**n notera surtout la belle vue hivernale du pont avec les arbres dénudés, le tout produisant une impression un peu fantomatique.

Trois tirages légèrement passés.

Zola photographe, p. 115, fig. 283 pour la 1<sup>ère</sup>, p. 114 fig., 279 pour la 2<sup>e</sup>.



Vers 1900. Tirage d'époque  
sur papier citrate.  
12,5 x 17,5 cm.

5 000 €

### Emile Zola photographe : le magasin du Printemps

**C**ette photographie fut prise de l'appartement qu'habitait Jeanne Rozerot rue du Havre, au troisième étage.

Superbe tirage.

Zola photographe, p. 127, fig. 307 (vue différente).





Vers 1900. 3 tirages  
d'époque sur papier  
citrate.  
6,5 x 9 cm chaque.

1 200 €

### Emile Zola photographe : trois vues du boulevard des Batignolles

**E**mile Zola, de la rue de Bruxelles, n'avait que quelques pas à faire pour se retrouver sur le boulevard des Batignolles.

Beaux tirages.



### Emile Zola photographe : les grands boulevards et l'avenue de l'Opéra

**L**a photo des grands boulevards sous la pluie, presque déserts, avec leurs arbres dénudés, contraste avec l'avenue de l'Opéra sous le soleil.

Beau tirage pour la première photographie, tirage un peu surexposé pour la seconde.

Zola photographe, p. 122, fig. 301 pour la 1<sup>ère</sup>.

Vers 1900. 2 tirages  
d'époque sur papier  
citrate.  
6,5 x 9 cm.

1 000 €



Vers 1900. 2 tirages  
d'époque sur papier  
citrate.  
6,5 x 9 cm chaque.

2 500 €

## Emile Zola photographe : deux vues du lac du bois de Boulogne

**J**olies vues désertes et silencieuses. La première montre l'embarcadère des canots de louage.

Un petit défaut dans l'image sur la 1<sup>ère</sup>, tirage très légèrement pâli pour la 2<sup>e</sup>.

Zola photographe, p. 118, fig. 292 pour la 1<sup>ère</sup>.





1902. 4 tirages d'époque  
sur papier citrate.  
9 x 6,5 cm chaque.

6 000 €

### Alexandrine et sa tricyclette par Emile Zola

**D**e toute évidence, Emile Zola eut à cœur de faire partager sa passion de la bicyclette à toute sa famille et à ses proches. C'est ici son épouse légitime Alexandrine que l'on voit posant avec son chien à côté de sa machine et, sur les deux autres, en pleine action dans les environs de Médan.

Plus âgée que Jeanne (les deux femmes avaient 28 ans d'écart), elle utilisait prudemment la « tricyclette », ainsi qu'elle l'appelait. Zola tira la dernière de ces photos en carte postale, que son épouse envoyait à ses amis avec une légitime fierté.

Beaux tirages.



### Denise à bicyclette par Emile Zola

**P**rise devant le perron de la maison de Triel, cette photographie, offerte ici en deux tirages différents, restitue bien l'impression de mouvement et de vitesse, et aussi un certain bonheur insouciant de l'enfance.

Vers 1900. 2 tirages  
d'époque sur papier  
citrate.  
9 x 6,5 cm chaque.

5 000 €



### Jacques à bicyclette par Emile Zola

1897. 4 tirages d'époque sur papier citrate. 9 x 6,5 et 6,5 x 9 cm.

4 500 €

La première image montre Jacques fort peu rassuré juché sur la bicyclette de son père tenue par Denise. Les suivantes témoignent de ses progrès.

Tirage un peu passé pour la première image ; très bien contrastés pour les deux dernières.

Zola photographe, p. 56, fig. 136 pour la première.

### Jeanne à bicyclette par Emile Zola

La première et la quatrième photographie au moins furent prises en Angleterre. Jeanne y a revêtu une jupe, plus en accord avec les convenances du pays. On remarquera sur la première et la quatrième image son spectaculaire et complexe chapeau, a priori peu adapté à l'exercice.

Beaux tirages aux tons chauds.

Zola photographe, p. 89, fig. 224 pour la première.

Vers 1900. 4 tirages d'époque sur papier citrate.

5 000 €





Vers 1900. 4 tirages  
d'époque sur papier  
citrate.  
6,5 x 9 et 9 x 6,5 cm.

5 000 €

### Alexandrine Zola, Elina Laborde et Gaston Picq-Brière à bicyclette

**L**e personnage masculin du trio, qui se livre à des acrobaties vélocipédiques est Gaston Picq-Brière, un cousin d'Albert Laborde.

Beau tirages contrastés.

Zola photographe, p. 39, fig. 90 pour la 3<sup>e</sup>.

Vers 1900. Tirage d'époque  
sur papier citrate.  
6,5 x 9 cm.

2 400 €

### Albert Laborde en quadricycle

**A**lbert Laborde a pris place sur le quadricycle de sa mère. Il est conduit par Daninos.

Beau tirage.

Zola photographe, p. 39, fig. 88.



Chaque photographie :  
 9 x 30 cm (avec les  
 marges : 10,5 x 32 cm).  
 Sous verre, cadre bois,  
 baguette dorée.  
 Très beaux tirages, par-  
 faitement contrastés, en  
 excellent état de conser-  
 vation. Petits manques  
 aux bordures, plis et lé-  
 gères déchirures du papier  
 aux coins sans atteinte  
 à l'image autre que très  
 marginale.

7 000 €

### Emile Zola : deux photographies au format « panoramique » montrant Triel et Médan

**L**a première image est une vue panoramique de Triel, prise de la rive opposée de la Seine, c'est-à-dire du côté de Médan. La partie droite de l'image est occupée par l'imposant pont moderne qui rejoint les deux rives, et la Seine prend toute la partie inférieure de l'image. Au premier plan, deux barques sont visibles.

La seconde est une vue panoramique du village de Médan où demeuraient l'écrivain et sa famille. La maison des Zola est la plus à droite, en partie dérobée par une rangée de hauts noyers.

Ces panoramiques ont été offerts par la fille d'Émile Zola et de Jeanne Rozerot, Denise Leblond-Zola (mention manuscrite au dos du cadre).

Les deux clichés ont été reproduits, un peu réduits, dans la revue *Arts et métiers graphiques* (n°45, 15 février 1935). Le panoramique de Médan a été reproduit seul à la p. 37 du *Zola Photographe*, publié par les éditions Hoëbeke, en 1990.

L'un des derniers appareils dont il ait fait l'acquisition est le Panorama Kodak, avec lequel il va réaliser ces extraordinaires paysages, d'un format, pour l'époque, fort peu courant.

Guy de Maupassant, dans son étude sur Émile Zola, parue dans la collection des *Célébrités contemporaines* en 1883, semble parfaitement décrire ces deux vues accolées, qui constituent un superbe diptyque :  
 « En face de la maison, derrière la prairie séparée du jardin par le chemin de fer, Zola voit de ses fenêtres, le grand ruban de la Seine coulant vers Triel, puis une plaine immense et des villages blancs sur le flanc des coteaux lointains, et, au-dessus, des bois couronnant les hauteurs. »





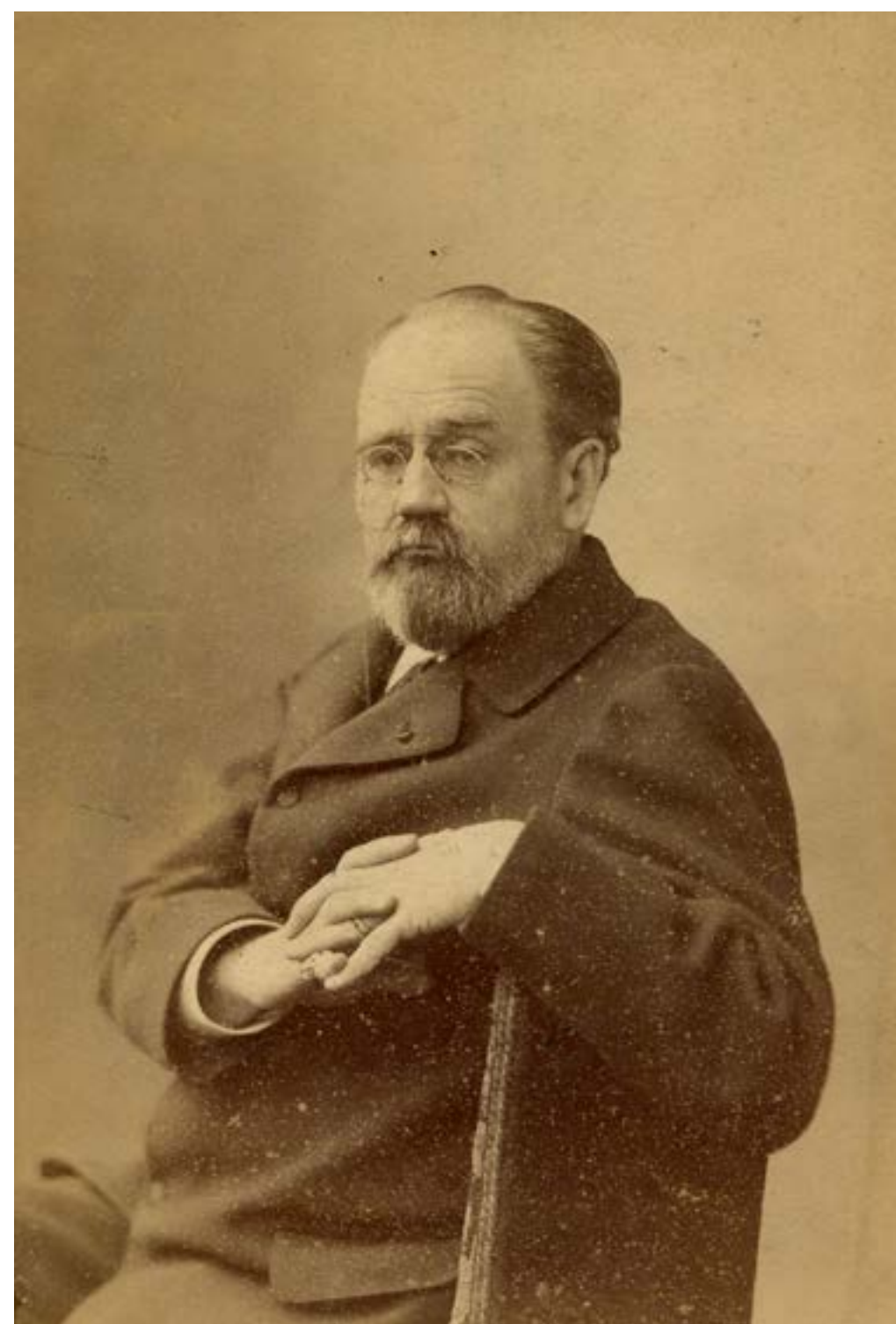
## Quelques protagonistes de l’Affaire Dreyfus

1899. Tirage argentique  
d’époque contrecollé sur  
carton. 20 x 14,2 cm.  
Piqûres

3 500 €

### Emile Zola par Paul Nadar

**C**élèbre portrait d’Emile Zola assis de trois quarts les mains  
croisées sur le dossier d’une chaise, détournant le regard, dans  
une pose nonchalante.



1898. Tirage argentique  
d'époque, contrecollé sur  
carton.  
24 x 18,7 cm.

5 000 €

### Emile Zola par Paul Nadar

**P**rise lors de la même séance que la photographie précédente, celle-ci montre le romancier debout, appuyé contre le dossier de la chaise du photographe. Il apparaît plein d'assurance, dans la force de l'âge pour l'un de ses portraits les plus emblématiques.





1899. Tirage argentique  
d'époque.  
14 x 10 cm. Contrecol-  
lé sur le carton du  
photographe.

5 000 €



### Alfred Dreyfus par Aaron Gerschel

**A** la fin de l'Affaire, Alfred Dreyfus pose ici, tête nue, en costume civil, un cigare à la main. Aaron Gerschel, père de Charles, juif alsacien comme Alfred Dreyfus, est l'auteur de la photographie du capitaine en uniforme qui sera la plus reproduite.

Années vingt. Tirage  
argentique d'époque re-  
touché à la gouache. 13 x  
9 cm. Deux perforations  
sur la gauche.

2 500 €



### Alfred Dreyfus (photographie de presse)

**B**elle et rare photographie crépusculaire d'Alfred Dreyfus, les yeux baissés, à laquelle les retouches de gouache masquant le fond donnent un air spectral.

1937. Tirage argentique  
d'époque.  
14 x 8,7 cm.

3 500 €



### Léon Blum par Teddy Piaz

**L**éon Blum assista maître Labori dans sa défense d'Emile Zola, « chargé d'étudier certains points litigieux de droit criminel, de préparer d'avance la riposte à quelques-unes des difficultés (opposées par la cour ou le ministère public) ». Il réunira en 1935 ses *Souvenirs sur l'Affaire*.



Vers 1900. Tirage argen-  
tique d'époque contrecollé  
sur le carton du photo-  
graphe. 14,5 x 10,2 cm.  
Signature autographe en  
haut à droite.

3 000 €

### Edouard Drumont par Eugène Pirou

**P**ropagateur des idées antisémites dans son journal *La Libre Parole*, Edouard Drumont a puissamment contribué à instaurer le climat de haine qui a exacerbé l'Affaire. Au lendemain de la première condamnation du capitaine Dreyfus, il titrait : « *Hors de France, les Juifs ! La France aux Français !* ». Un beau salaud.



Vers 1890. Tirage argen-  
tique d'époque.  
14,6 x 10,5 cm.

2 000 €



Gaston de Galliffet par Nadar

**L**e « massacreur de la Commune » (il a bien la gueule de l'emploi). Durant la Commune de Paris il avait gagné le surnom de « marquis aux talons rouges » et de « massacreur de la Commune » pendant la terrible semaine sanglante du 21 au 28 mai 1871. Selon Maurice Dommanget, « *On estime à 3 000 le nombre de ses victimes, car il s'octroyait un droit de vie ou de mort ; selon son bon plaisir, il "prélevait" sur les convois de prisonniers la dîme du sang [...]. Ses victimes étaient choisies de préférence parmi les vieillards ou les blessés* ».

Il fut nommé ministre de la Guerre en 1899 dans le gouvernement de Pierre Waldeck-Rousseau à la suite de la crise de régime consécutive à l'affaire Dreyfus. Il demanda la révision du procès et, après la grâce présidentielle, eut ce mot cynique : « *L'incident est clos* ». Il a fini dans les poubelles de l'histoire.

Vers 1895. Tirage argen-  
tique d'époque contrecollé  
sur le carton du photo-  
graphe. 16,2 x 9,6 cm.

2 500 €



Jacques Henri Dreyfuss par Marius Neyroud

**J**acques Henri Dreyfuss (1844-1933) fut le Grand Rabbin de Paris de 1891 à 1933. On le voit ici en pied, portant soutane, col dur, coiffé du chapeau à large bord, avec une cravatte-jabot en dentelle et arborant ses décorations militaires.





# L'affaire Dreyfus vue par Paul Renouard

**Exceptionnel album de 100 dessins originaux pris sur le vif retraçant toutes les étapes marquantes du procès et offrant les portraits des protagonistes.**

**Un document d'un intérêt historique et artistique incomparable : tout le fil de l'Affaire reconstitué sous nos yeux.**





Alfred Dreyfus



Paul Renouard

100 dessins originaux autour de l'affaire Dreyfus (1898-1899)

Collés sur papier Canson et reliés dans un volume in-folio (56 x 39 cm) demi-marroquin rouge à coins, dos à 7 nerfs, tête dorée (C. Dreneau).

180 000 €

Détail des dessins contenus dans l'album :

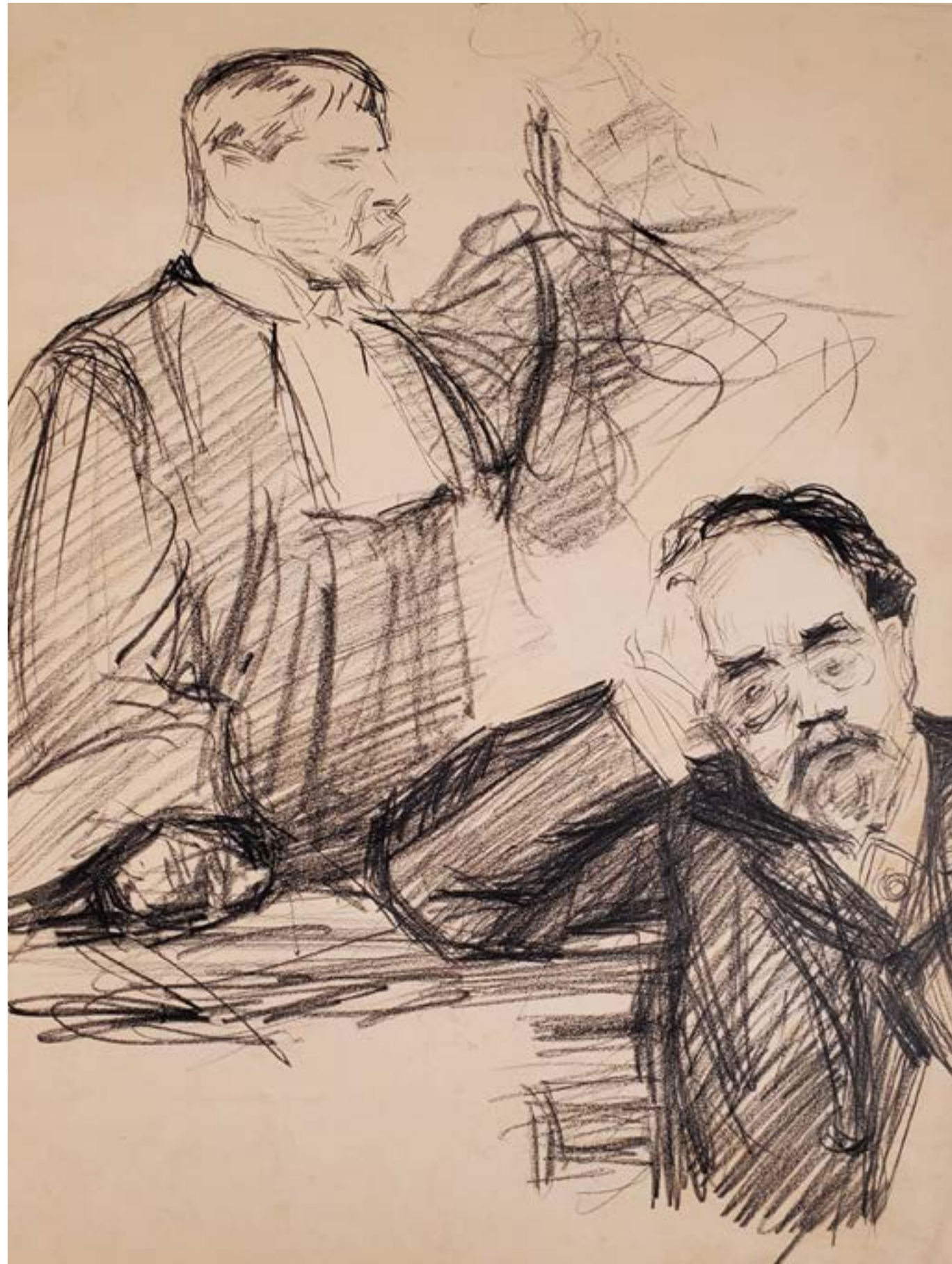
1. Alfred Dreyfus à l'école militaire le 5 janvier 1895, 360 x 260, légendé, signé
2. Id. esquisse, 345 x 265, légendé, signé
3. Joseph Reinach, 290 x 260
4. Bernard Lazare, 340 x 248, signé
5. Famille Dreyfus, 355 x 540
6. Henri Rochefort, 155 x 140
7. Yves Guyot, 335 x 260
8. La Fronde, 265 x 365
9. F. de Rodays, 315 x 262



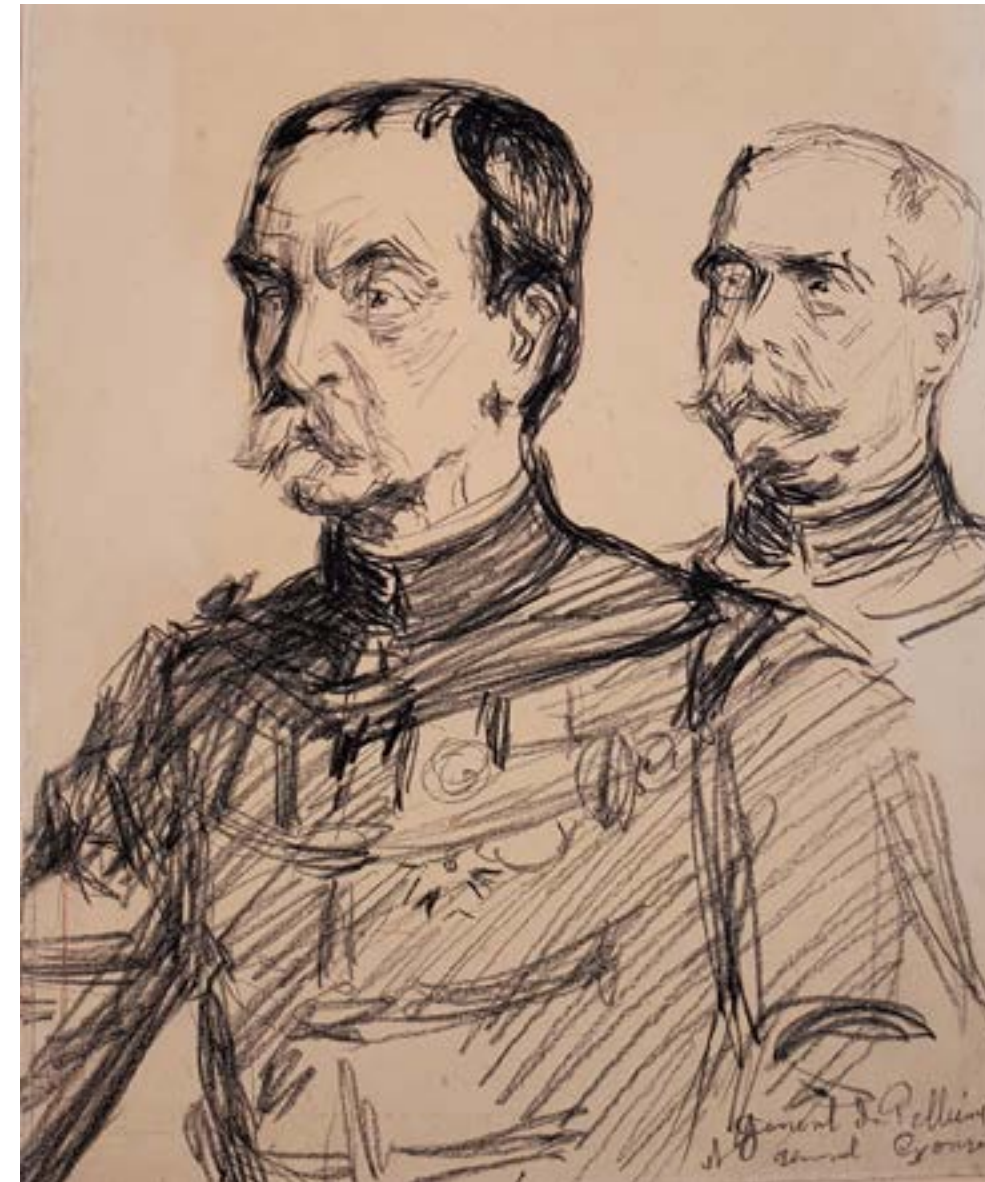
Alfred Dreyfus

10. Jean Cornély, 320 x 230 (esquisse d'un visage au verso)
11. Emile Zola (esquisse de profil) 325 x 250 (esquisse au v°)
12. L. Trarieux, 315 x 220 mm (légendé, signé)
13. Georges Clemenceau 165 x 150
14. Me Demange, 310 x 240 (légendé, signé)
15. Esthérazy, 150 x 122
16. Esthérazy, 150 x 122 (expression différente)
17. Esthérazy, 150 x 122 (expression différente)
18. Esthérazy, 150 x 122 (expression différente)
19. Maîtres Labori et Deligant, 350 x 265 (légendé, signé)
20. F. Vaughan , 195 x 140
21. Généraux De Pellieux et Gonse, 250 x 210 (légendé, signé)





Emile Zola

Généraux De Pellieux  
et Gonse

- 22. Le procureur général du procès Zola, 215 x 360 (esquisse)
- 23. id.
- 24. « Confidence », 200 x 250 (esquisse)
- 25. Garde devant la porte de la cour de cassation, 530 x 315
- 26. Le parloir des juges, 530 x 315
- 27. Le premier Président, 330 x 265
- 28. Maître Bard, 185 x 145
- 29. Maître Bornard, 270 x 220 (signé)
- 30. Sans titre 165 x 265
- 31. Réquisitoire de Me Manau, 355 x 270 (signé)

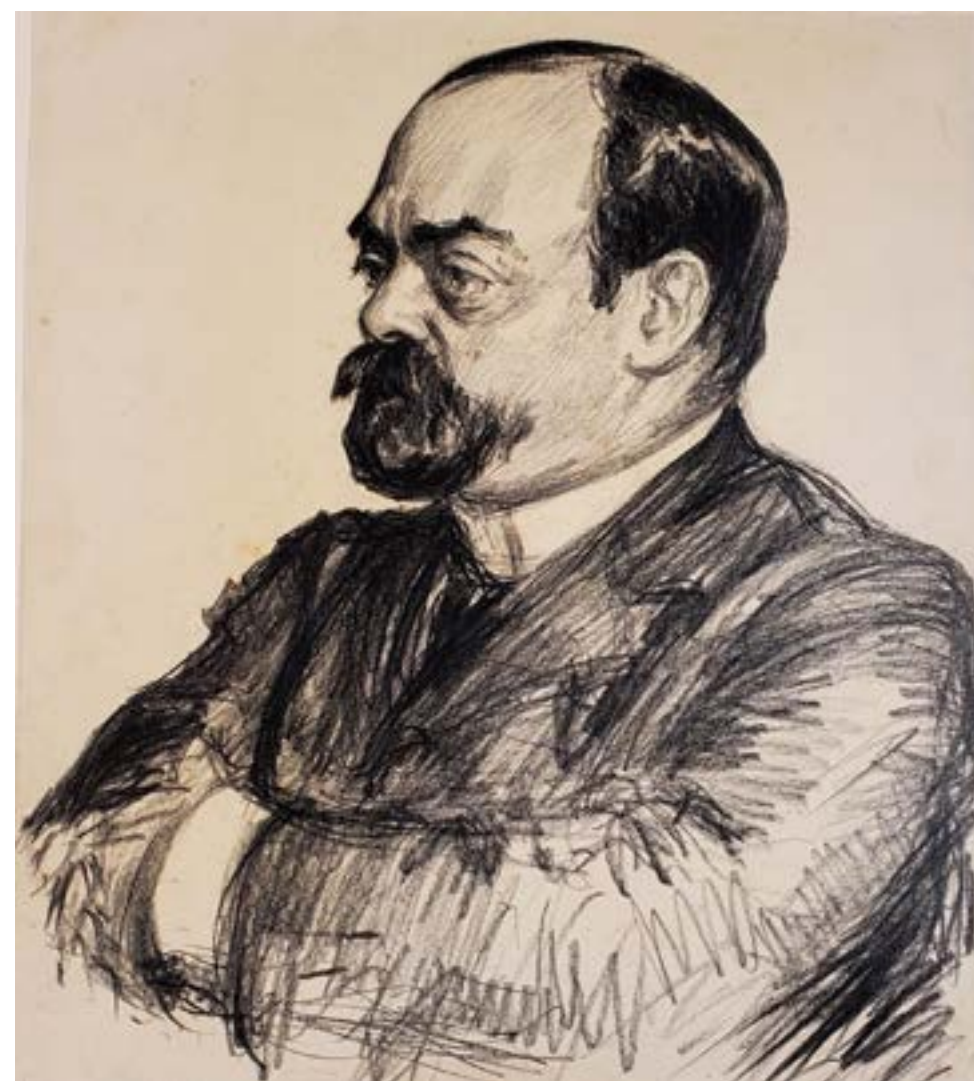




Alfred Dreyfus

- 32. Deux soldats portant les dossiers au procès de Rennes, 265 x 355, légendé
- 33. Scène à Rennes, 265 x 365, légendé signé
- 34. Maître Demange, 355 x 265
- 35. Le général Mercier et Casimir Périer au procès de Rennes, 350 x 265, légendé, signé
- 36. Le capitaine Dreyfus assurant lui-même sa défense, 350 x 265, légendé
- 37. Le capitaine Dreyfus sortant du tribunal, 270 x 360
- 38. Le général Mercier et G. Cavaignac, 265 x 350
- 39. Esquisse (visage), 115 x 135
- 40. Les généraux de Boisdeffre et Gonse (4 têtes), 250 x 265
- 41. Le général Billot, 350 x 265

- 42. P. Bertulus, 305 x 265, signé
- 43. P. Bertulus, 350 x 265
- 44. Six portraits d'Alfred Dreyfus, 255 x 310
- 45. Le greffier Compois, 120 x 120
- 46. Le commandant Lauth, 115 x 140
- 47. La Dame blanche, 135 x 115
- 48. Le colonel d'Aboville, 135 x 125
- 49. Le général Turlinden, 235 x 140
- 50. Le capitaine Freystoetter, 235 x 140
- 51. Le commandant Cuiget, 235 x 145
- 52. Déposition du colonel Cordier, 265 x 355
- 53. A. Bertillon, 235 x 170



Joseph Reinach





« Tous les matins le dossier est porté à la salle du lycée par 2 hommes »

- 54. M. Crobert, 350 x 270 (croquis au dos)
- 55. M. Forzinetti, 310 x 255, signé
- 56. Alfred Dreyfus, 355 x 265
- 57. Le commandant Carrière faisant sa déposition, 355 x 270, légendé
- 58. « Après le verdict », 300 x 265
- 59. Esthérazy à Londres, 340 x 255 (fusain)
- 60. Sans titre (femme et personnage en chapeau), 220 x 350
- 61. Emile Zola, 145 x 120
- 62. Mme Dreyfus, 200 x 115
- 63. Me Labori et le général Mercier, 355 x 270, légendé
- 64. Portrait d'homme (autoportrait ?) (fusain bleu), 395 x 340 (esquisse et dédicace au dos)
- 65. L'huissier Dubois, 300 x 180
- 66. Rowland Strong, 205 x 120



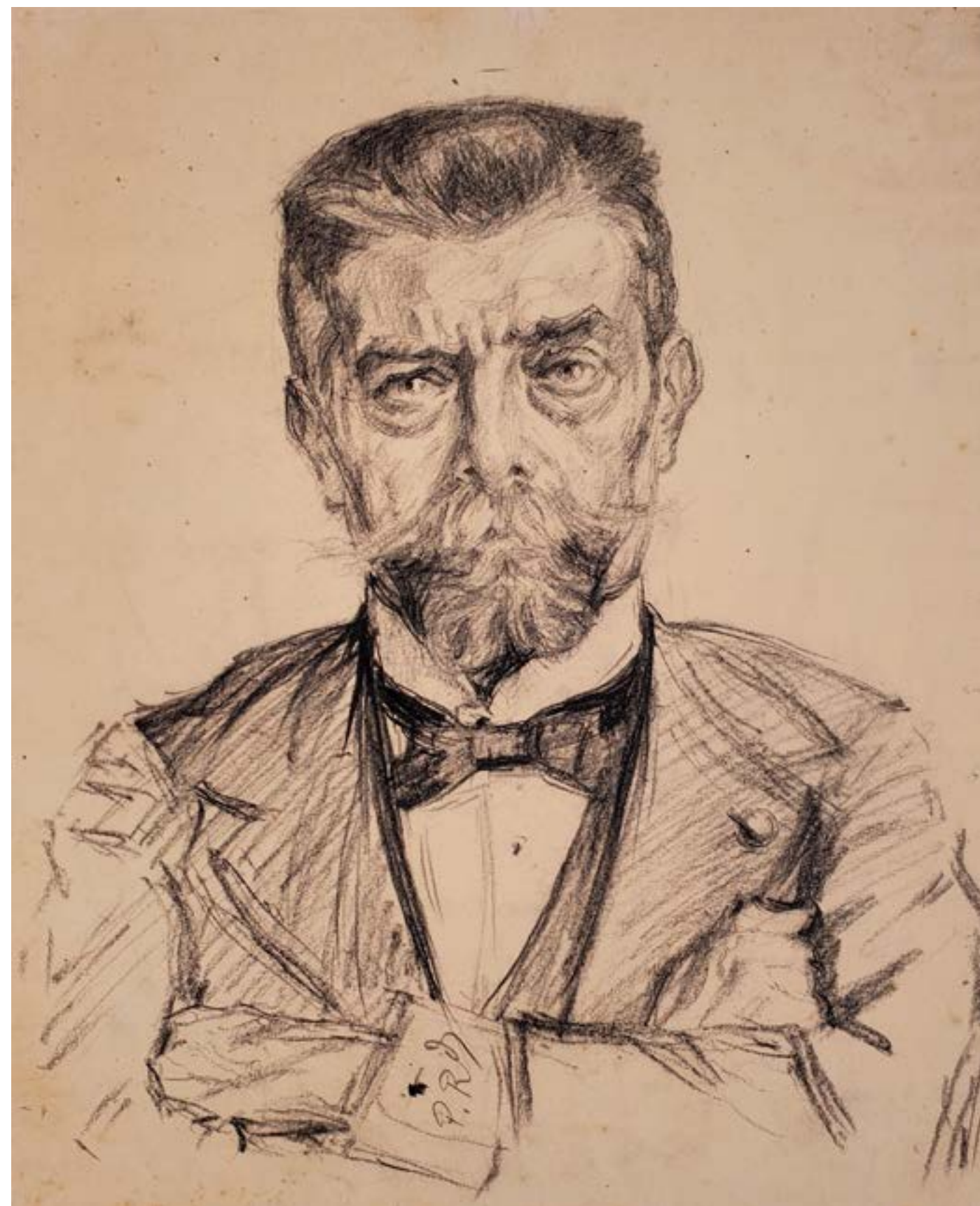
Bernard Lazare





La salle d'audience

- 67. Le capitaine Dreyfus vu de dos, 260 x 175
- 68. Trois officiers saluant, 267 x 350
- 69. Portait du capitaine Dreyfus, 200 x 185
- 70. Scène de procès (esquisse), 355 x 530
- 71. Un avocat et Emile Zola, 350 x 265
- 72. Personnage non identifié, 205 x 170
- 73. Emile Zola, 350 x 270
- 74. Personnage non identifié, 340 x 255
- 75. Maître Manan, 200 x 145
- 76. Mme Dreyfus, 255 x 190
- 77. Départ de Versailles, 350 x 270
- 78. Le général Fabre, 265 x 175 (esquisse au dos)
- 79. Un avocat, 230 x 175
- 80. M. Manan, 210 x 130
- 81. M. Manan, 225 x 220



Ferdinand Forzinetti



Emile Zola



- 82. M. Ballot Beupré, 350 x 265
- 83. Le Procureur général , 265 x 255 (légendé)
- 84. Le général Mercier, 140 x 85
- 85. Le général Mercier, 230 x 140
- 86. Personnage non identifié, 350 x 265
- 87. M. L. Grife, 230 x 185, légendé, signé
- 88. Le colonel Henry et le colonel Piquart, 240 x 265
- 89. Le général de Pellieux à la barre, 265 x 175
- 90. Le général Gonse, 235 x 135
- 91. Le général Gonse, 255 x 170
- 92. M. Delegorgue, président des assises (esquisse), 245 x 275, légendé
- 93. M. Cochefert, 275 x 165
- 94. Personnage non identifié, 260 x 165



« Confidence »

- 95. Le même, 345 x 240
- 96. Officier non identifié, 135 x 115
- 97. Personnage non identifié, 190 x 145
- 98. Personnage non identifié, 195 x 115
- 99. Officier non identifié, 240 x 170
- 100. Officier à la barre, vu de dos, 240 x 195

**Extraordinaire album de 100 dessins originaux exécutés sur le vif par un grand artiste lors des moments importants de l'affaire Dreyfus. Un ensemble d'une valeur historique et artistique incomparable. Tous les protagonistes revivent sous nos yeux avec une force d'expression sans égale.**





Le général Mercier

Charles Paul Renouard (1845-1924), commença comme peintre en bâtiment à 14 ans, à Paris. Il étudia avec Georges Clairin sous la direction d'Isidore Pils (1815-1875), le grand peintre d'histoire, à l'école des Arts décoratifs et commença à collaborer à plusieurs journaux. Chargé de la décoration de l'escalier de l'opéra, il en profita pour croquer le public et les acteurs et il en résulta un très bel album publié en 1892, préfacé par Ludovic Halévy. Il collabora à *L'Illustration*, à *Paris illustré* et voyagea en Angleterre et aux États-Unis d'où il ramena des séries de dessins sur tous les grands moments de l'époque. Il fut également graveur et lithographe et a laissé quelques toiles.

Chroniqueur de son époque, il assista au premier procès du capitaine Dreyfus, au procès d'Émile Zola et au second procès qui se déroula à Rennes. Il est présent lors des audiences et saisit sur le vif tous les protagonistes de l'affaire. Non seulement les figures illustres de l'un et l'autre camp (Zola, maître Demange ou Esthérazy) mais aussi des scènes périphériques, comme ces deux militaires portant l'énorme panier contenant les pièces du procès ou cette nuée d'hommes de loi se



« Le 5 janvier 1895 à l'École militaire »





Déposition  
du colonel Cordier

précipitant hors de la salle d'audience.

L'album offre ainsi des portraits, des scènes vivantes croquées dans la salle d'audience ou dans les coulisses (plaidoiries, témoignages, apartés) qui, mis bout à bout reconstituent tout le film de l'Affaire, avec ses gros plans, ses vues d'ensemble, ses échappées (la famille d'Alfred Dreyfus dessinée dans son intérieur par exemple). En tournant les pages de cet album on passe ainsi d'une impressionnante grande vue plongeante de la salle d'audience, animée d'un fantastique mouvement, au gros plan d'un doigt accusateur pointé vers l'un des juges.

Rappelons qu'alors comme aujourd'hui, les photographes n'avaient pas le droit d'exercer pendant les audiences et que le dessin était et est toujours la seule manière de fixer les protagonistes d'un procès. Ceux de Paul Renouard sont spectaculairement vivants et comme dans un film d'actualités ressuscitent les personnages qui s'animent sous nos yeux.

L'album s'ouvre sur la journée du 5 janvier 1895, qui vit la dégradation du capitaine Dreyfus à l'issue de son premier procès, tenu à huis clos. Renouard couvre ensuite le procès d'Emile Zola, en février 1898, puis le procès de Rennes en août 1899, où, après la cassation du jugement



Maître Labori et le général Mercier



Maître Demange



de 1894, Dreyfus est à nouveau condamné.

Ces dessins originaux ont servi à un album de 50 planches lithographiques contenant 76 dessins, publié à petit nombre en 1899. Le présent recueil offre donc 24 dessins originaux inédits. Paul Renouard se situe clairement du côté des Dreyfusards. Pourtant, l'artiste n'est jamais de parti pris et ses représentations des officiers qui chargèrent Dreyfus ne sont jamais des caricatures. En revanche, il en fait merveilleusement éprouver la raideur, le côté buté, enfermés dans leurs certitudes (voir à cet égard le terrible portrait du général Mercier, ministre de la Guerre et principal artisan de la conspiration, ou celui du général Billot, qui lui transmet le faux, dont les traits laissent deviner son imperméabilité à toute remise en cause).

Les deux magnifiques portraits de Joseph Reinach, journaliste, ardent défenseur de Dreyfus et fondateur de la Ligue des droits de l'homme, et Bernard Lazare, l'écrivain anarchiste, qui avant même que Zola ne s'engage, avait défendu le capitaine, très travaillés, sont au contraire empreints d'une humanité saisissante.

Prodigieux observateur, Renouard fixe immédiatement les gestes, les allures, les expressions des visages et des corps. Il est aussi habile



Le procureur général

à rendre la personnalité d'un homme en esquissant les traits de son visage qu'à faire parler les corps. Ainsi parvient-il à rendre toute la gêne du général de Pellieux, chargé de l'enquête, lors de son témoignage, rien qu'en le dessinant de dos dans une attitude embarrassée. Le dessin représentant l'avocat de Dreyfus désespéré, la tête plongée dans ses mains après le verdict est également d'une immense puissance de suggestion.

Cet album recèle pas moins de quatre portraits d'Emile Zola. Le premier est une esquisse, de profil, formidablement expressive. Derrière le monocle, sous le sourcil froncé, on perçoit l'intensité du regard et toute la détermination de l'écrivain.

Dans le second, le romancier est également vu de profil, avec son monocle et ses cheveux peignés en arrière. Cette fois, c'est une expression de bonté qui transparait derrière un léger sourire.

Le troisième le montre de face, au premier plan, devant un avocat en train de plaider. L'artiste a capturé l'expression de lassitude et d'accablement qui s'empare de l'écrivain.

Enfin, le quatrième, superbe et qui rappelle Manet, le montre en



buste, en train de lire, l'air concentré, avec son regard caractéristique. Renouard a finement modelé chacun des traits de son visage et livré une très belle image du romancier, pleine de respect et d'empathie.

On trouve également douze dessins représentant Alfred Dreyfus, études de visage ou pris dans l'action.

Les deux premiers le montrent dans la cour de l'École militaire, où il vient d'être dégradé. Il se tient au garde-à-vous, entouré de Dragons, devant la voiture qui va l'emporter. Le premier dessin est une version retravaillée du second, ce qui permet d'admirer la technique de l'artiste.

Le troisième le montre au cours du procès de Rennes, assurant lui-même sa défense. Il s'est levé de sa chaise, en uniforme, et fixe le juge d'un air résolu en serrant le poing. Derrière lui se tient son avocat, Me Demange.

Le quatrième le montre quittant le tribunal entre deux rangées de soldats qui lui tournent le dos.

Les six suivants sont des dessins de son visage sous différents angles : face, profil, trois-quarts.

Le onzième, très beau, le montre en buste, de profil, en uniforme, l'air attentif et grave. La tristesse habituelle de son regard a fait place à une grande dignité.

Le douzième constitue l'aboutissement des six portraits évoqués plus haut. L'artiste a choisi l'image où on le voit de profil, avec le col de son uniforme portant le numéro 14, qu'il a agrandi et retravaillé. Il s'agit d'un magnifique portrait, aux ombres parfaitement distribuées, qui fixe pour l'éternité l'image du capitaine injustement condamné.

Ces images saisies en direct lors d'un événement qui allait constituer une date fondamentale dans l'histoire de la France moderne possèdent donc une valeur historique et documentaire de premier ordre. Les conséquences de cette affaire, qui vit l'apparition du terme d'« intellectuel » furent innombrables sur tous les aspects de société française : politique, militaire et culturel. C'est un mythe fondateur de la III<sup>e</sup> République, qui a bouleversé les clivages traditionnels et continue encore aujourd'hui à structurer la vie publique de notre pays.

Mais si ces dessins sont si précieux historiquement, c'est qu'ils sont l'œuvre d'un grand artiste, qui a non seulement fixé l'image de l'événement, mais a fait parler les visages et les corps.

On ne peut qu'être frappé par la virtuosité de l'artiste, qui se situe dans la lignée de Manet, Sisley ou Pissarro, et par l'étendue de son registre. Il est aussi à l'aise dans la gamme des noirs profonds (voir les admirables drapés des toges des magistrats ou ceux des robes des paysannes bretonnes) que dans l'art de rendre une personnalité en quelques traits (cf. le portrait de Clemenceau ou d'Henri Rochefort).





Ses grands portraits sont minutieusement travaillés et d'une intensité extraordinaire. On relèvera en particulier celui du commandant Forzinetti, commandant des prisons militaires de Paris et qui le premier assura Dreyfus de son soutien, ou celui du Premier Président de la cour de cassation, Canivet, dont le regard et le pli de la bouche laissent filtrer l'humanité.

A côté de ces représentations sensibles, Esthérazy, le véritable traître apparaît surgissant de derrière un rideau, l'air diabolique comme un personnage de mélodrame. Le contraste entre sa face livide et la noirceur de son regard font de cette image une des plus inoubliables de l'album.

Tous ces dessins sont d'un intérêt incontestable et il n'est malheureusement pas possible de les décrire tous par le menu. Pour donner une idée de l'étendue de la palette de l'artiste, nous n'en retiendrons que quelques-uns, dans des genres différents.

D'abord le portrait du commandant Louis Carrière, commissaire du gouvernement, en train de lire son réquisitoire. Celui-ci était unanimement considéré comme un esprit de second ordre, dépassé par les événements. Avec une force comique digne de Daumier, Renouard l'a représenté l'œil clos, arborant un air satisfait avec un geste de la main tout à fait ridicule.

Le portrait de la famille Dreyfus, avec sa femme et ses deux enfants, très grand, est une magnifique composition, dont les moindres détails (mobilier, vêtements, tenture) sont finement tracés et qui s'apparente véritablement à un tableau, avec toutes les nuances du gris et du noir. Au centre figure le fils du capitaine condamné, dont le visage pâle, à la fois enfantin et grave constitue le point de mire de l'œuvre.

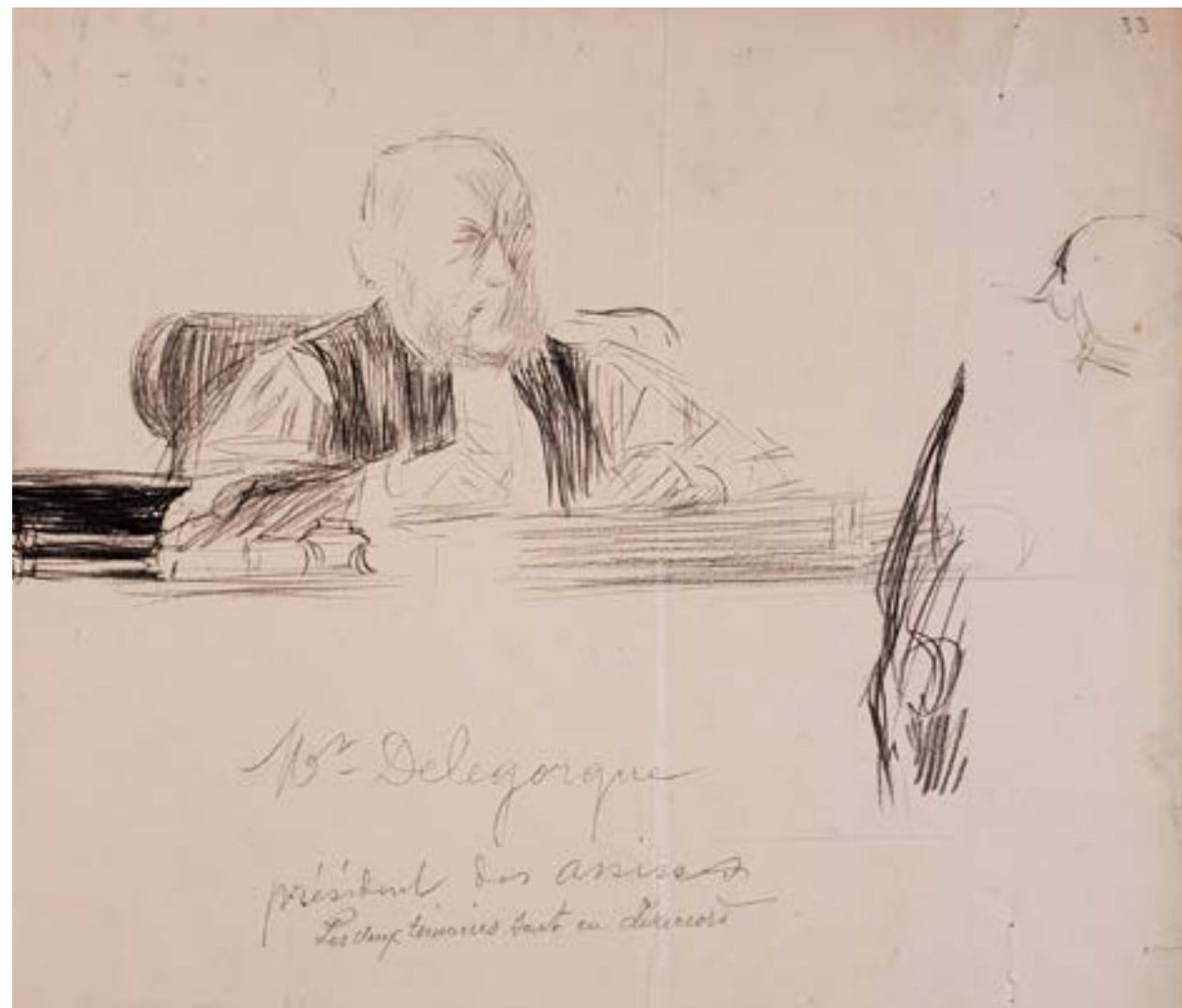
Le dessin intitulé *Départ de Versailles* (où l'affaire avait été déférée) est encore sur un autre registre et montre le remarquable sens du mouvement que possédait Renouard. On y voit une foule se précipitant dans un tourbillon de manteaux et de chapeaux. Les silhouettes sont à peine esquissées et se confondent pour les plus lointaines en un enchevêtrement de lignes qui rappelle Raoul Dufy.

Personnages de premier plan ou non, partisans ou adversaires de Dreyfus, magistrats, avocats, intellectuels ou militaires, tous ceux qui ont joué un rôle pendant l'Affaire sont représentés en pleine action dans cet album qui constitue probablement le plus riche et le plus bel ensemble iconographique autour de l'Affaire Dreyfus. Un album de dessins originaux absolument exceptionnel.



Madame Dreyfus





Le Président Albert Delegorgue

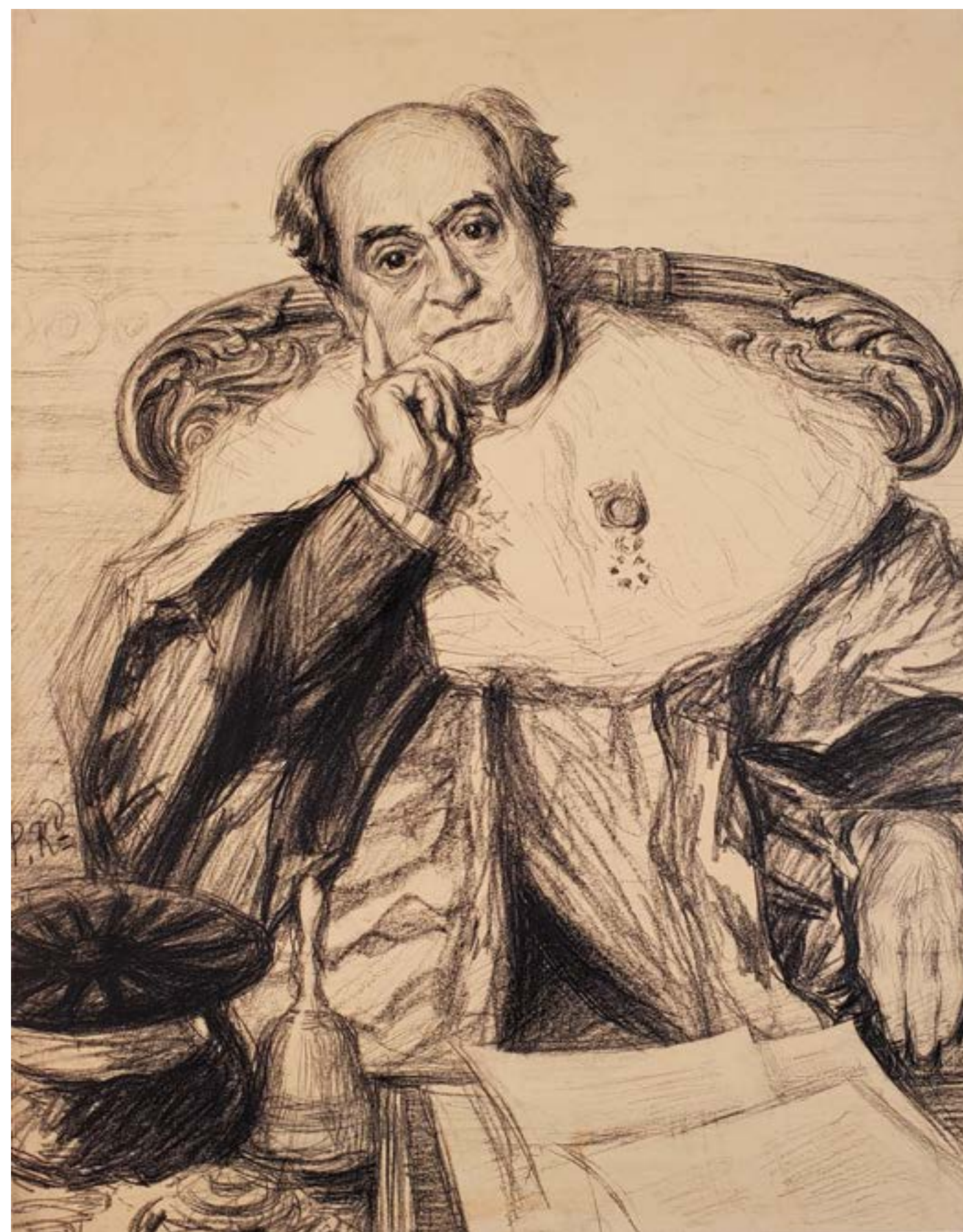


Général de Pellieux





M. Crobert

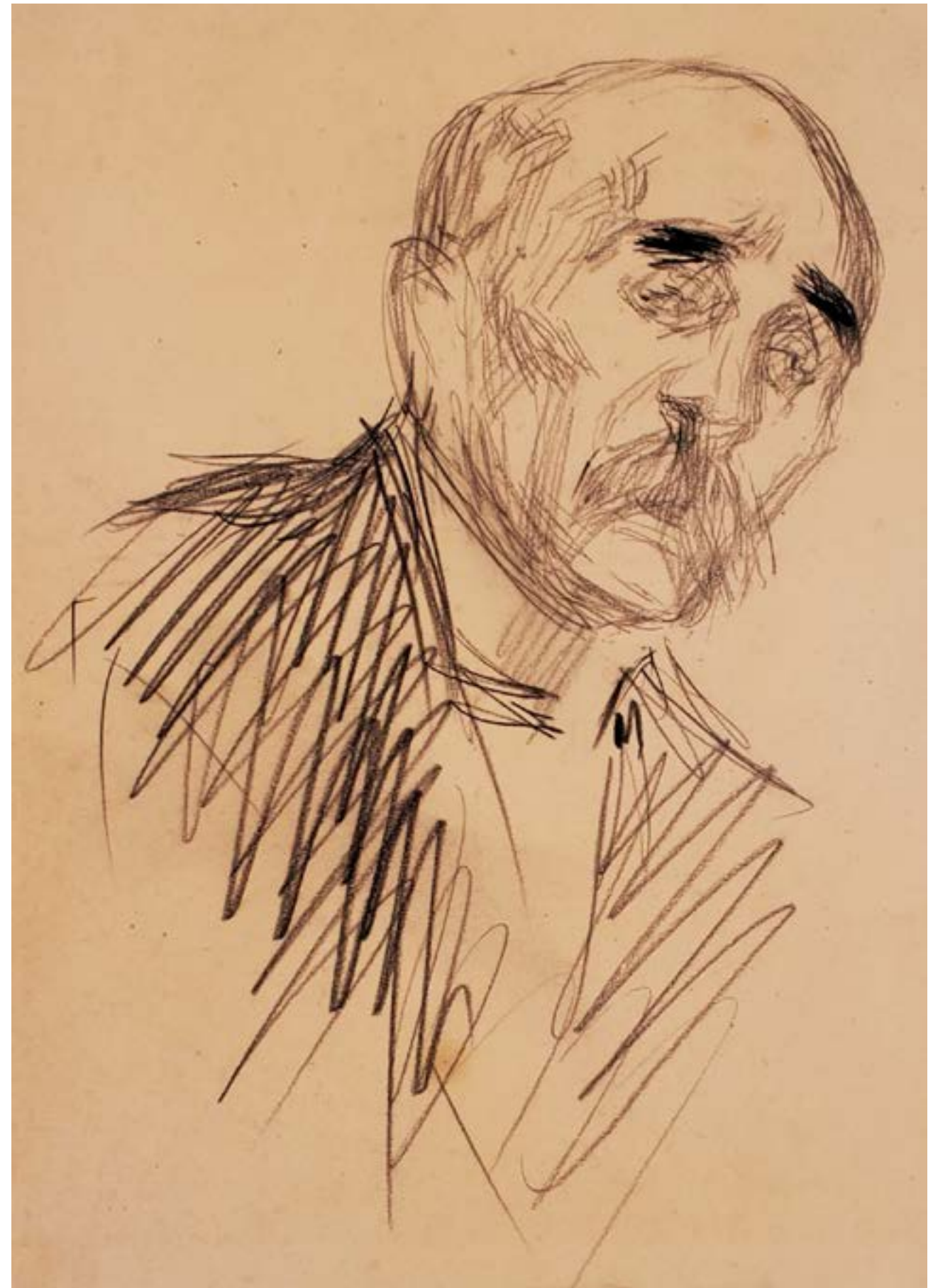


Le Premier Président





Le général Billot

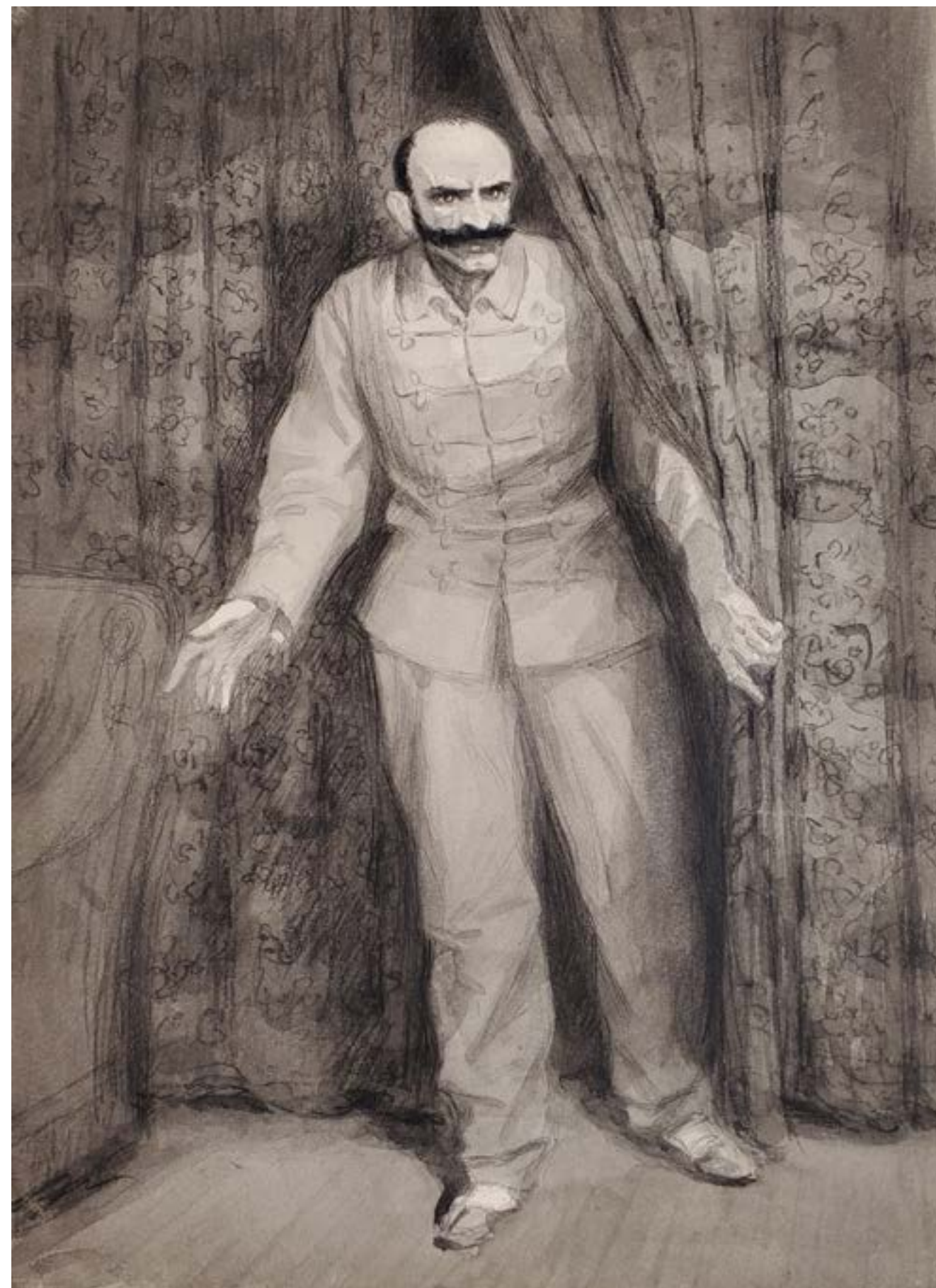


Georges Clemenceau





Emile Zola



Esthérazy à Londres



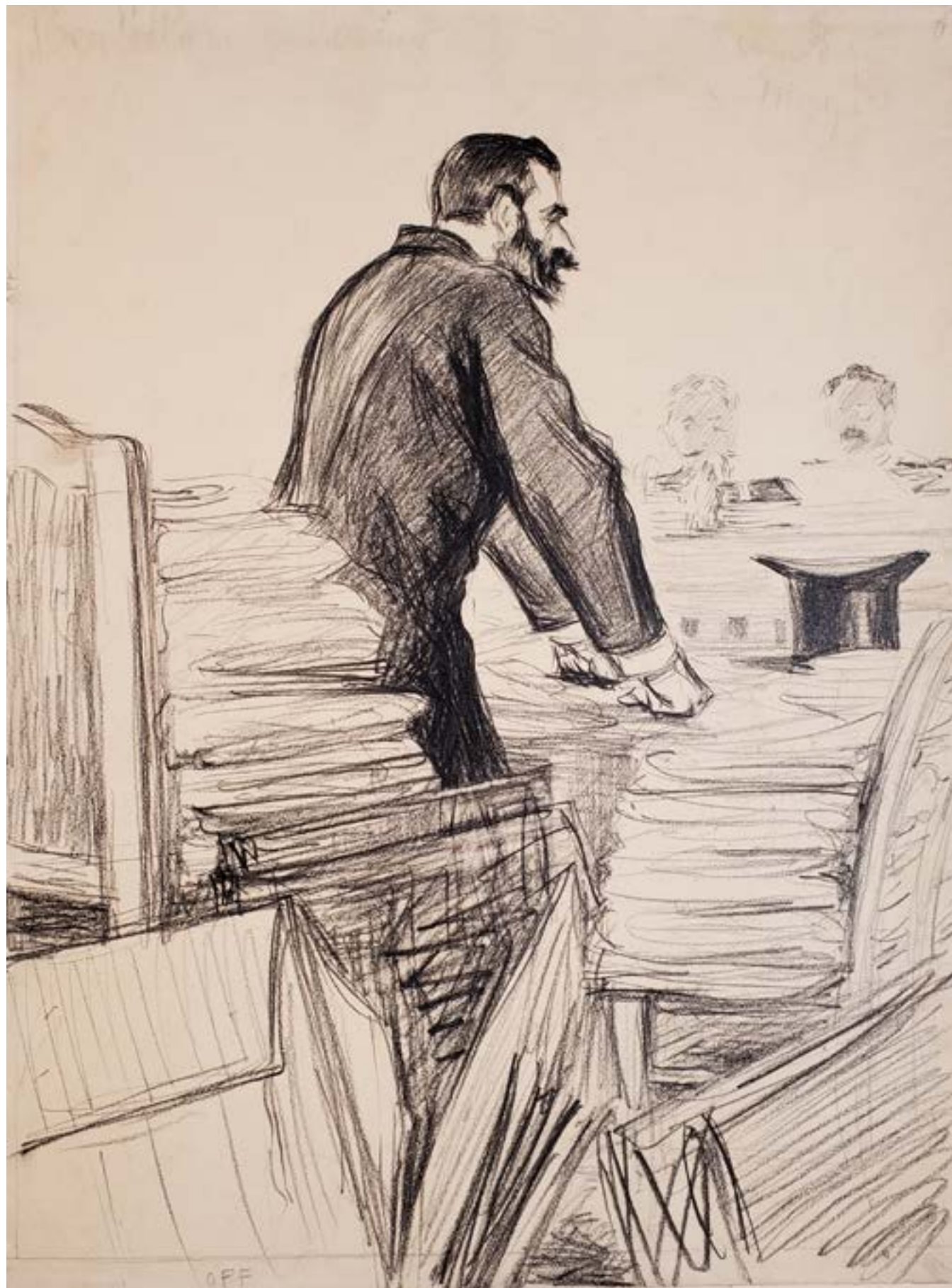


« Après le verdict »



Le commissaire Armand Cochefert





Alphonse Bertillon



L'huissier Dubois de la cour d'Assise





La porte de la salle gardée



Les magistrats après la sentence